

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

LA QUESTION DE L'AQUEDUC

Dans quelques semaines à peine maintenant les électeurs de la ville seront appelés à donner leur verdict en faveur des différents candidats aux honneurs municipaux. La campagne qui va commencer sera certainement aussi contestée que celle que la Capitale a vue l'année dernière. La fameuse question de l'aqueduc sera encore cette année, un des facteurs de la lutte. La question n'est pas réglée quoique tentent de le faire croire un grand nombre de gens intéressés à enterrer la question. La victoire finale en faveur du projet populaire de la rivière Ottawa devra être gagnée en janvier avec les prochaines élections municipales.

Il est tout probable, à voir la tournure que prennent déjà les choses, que la question sera à l'ordre du jour.

Il n'est donc pas sans intérêt croyons-nous, pour le renseignement personnel des personnes qui s'abusent encore sur les mérites de l'aqueduc du Trente et Un milles, de mettre sous les yeux de nos lecteurs certaines constatations officielles à ce sujet. Nous devons nous renseigner à la bienveillance de M. l'échevin Fisher qui nous a fait parvenir les relevés que nous citons plus bas.

Nous citerons plus simplement l'argumentation très lucide de l'article de M. Fisher.

« Nous sommes rendus maintenant à un point tel qu'il doit être possible de discuter de la question de l'aqueduc sans tenter de nous arracher mutuellement les yeux. Pour la considération de ceux qui croient que la ville d'Ottawa devrait se lancer dans la construction de l'aqueduc du Trente et Un Milles sans nous plus donner la peine d'aller aux renseignements, je désirerais faire connaître certains chiffres qui sont tombés en ma possession récemment.

« Les ingénieurs savent quel est le volume d'eau de la rivière Ottawa parce que des jaugeages ont été faits durant plusieurs années. Des jaugeages du volume d'eau que déverse le lac Trente et Un milles ou le lac McGregor n'ont jamais été faits, et ils ne seraient que de peu de valeur à moins qu'ils n'aient été pris pendant plusieurs années. L'évaluation du volume d'eau disponible dans le lac Trente et Un Milles, ou dans le lac McGregor, se calcule entièrement sur l'évaluation du montant de pluie ou de neige qui peut tomber dans leur bassin d'approvisionnement, et le montant probable de cette pluie ou de cette neige qui peut trouver son chemin jusqu'au lac d'où on se propose de prendre l'eau.

« Malheureusement, jamais avant l'année 1911, aucun jaugeage ou évaluation même de la pluie n'avait été fait dans le district de la Gatineau. En 1911, deux stations furent établies par le Service Météorologique, un à Lucerne, l'autre à Perkins Mill. Du jaugeage de Lucerne, Binnie déclarait qu'il n'avait pu obtenir d'information sérieuse. Ses calculs sur le volume d'eau disponible, et pour le lac McGregor et pour le 31 Milles, sont, en conséquence, basés entièrement sur les records pris à Perkins Mill et à Ottawa. Binnie déclarait que la moyenne de la pluie à Ottawa était de 34.2 pouces. Il évalue d'autre part la moyenne de la pluie au lac McGregor et au lac 31 Milles à 37 pouces (3 pouces plus haut que l'évaluation de Hazen dans son rapport.)

« Cette évaluation de 37 pouces de pluie pour le District de la Gatineau comparé à 34.2 pouces à Ottawa n'est basée que sur les records de l'année 1912. Se basant sur cette seule année le calcul se réduit à une simple Règle de Trois.

La Moyenne de la pluie sur la Gatineau:
Moyenne de la pluie à Perkins Mill 1912.
La moyenne de la pluie à Ottawa x
Moyenne de la pluie à Ottawa 1912.

La réponse de Binnie est 37 pouces.
Cette réponse dépend premièrement de la moyenne de la pluie à Ottawa.

« Le Service Météorologique, qui tient les records à Perkins Mill, a depuis 1872, enregistré les records à Ottawa. Ces records prouvent que la moyenne de la pluie qui est tombée à Ottawa depuis quarante ans est de 33.13 pouces. Ce qui revient à dire que ces records officiels tenus par le Département établi par le gouvernement pour prendre des records dans tout le Canada (et qui sont les seuls records couvrant une longue période de temps) donnent une moyenne de la pluie à Ottawa de 1.07 pouce de moins que ne l'avait évalué Binnie dans ses calculs.

« En nous basant sur les autres calculs de Binnie, cette différence d'un pouce de pluie, donne une différence d'eau disponible dans le district de Pemichangaw d'environ un million et demi de gallons par jour. L'importance de cette différence ne peut être jugée à sa juste valeur que si l'on se rappelle que Binnie évalue que le district de Pemichangaw ne donnera un rendement que de 22.5 millions de gallons d'eau par jour, et que la ville d'Ottawa a cours de l'année dernière a dépensé par jour 18.9 millions de gallons d'eau.

« En plus de cela d'autres renseignements que j'ai obtenus semblent jeter de plus sérieux doutes encore sur les autres chiffres de Binnie que ceux montrant la moyenne de la pluie tombant à Ottawa et dont je viens de faire mention.

Voilà il nous semble, des chiffres qui sont loin d'être rassurants pour le fameux projet aux millions. Les calculs officiels du gouvernement démontreraient que le rendement du lac Trente et Un Milles est de beaucoup inférieur à celui évalué par sir A. Binnie qui ne s'est basé que sur des compilations d'une année. Ces chiffres ne peuvent qu'être aléatoires et il est évident, dans le cas particulier des calculs de Binnie, que ces chiffres sont en deça de la vérité. La chose est assez importante, étant donné qu'elle amoindrirait la marge entre le rendement d'eau du lac 31 Milles et la consommation de l'eau dans la Capitale. Si l'on retranche le million et demi d'eau que Binnie avait calculé de trop du rendement réel du lac 31 Milles, nous restons en deça de vingt et un millions de gallons d'eau par jour, ce qui ne laisse qu'une marge d'à peu près trois millions de gallons d'eau par jour de surplus.

Dans quelques cinq ans la ville se trouvera donc, à cause de l'augmentation normale de sa population, dans la nécessité d'augmenter les moyens d'approvisionnement de son aqueduc. Le fameux aqueduc aux Millions est donc loin de garantir une sécurité équiva-

A MEDITER

On a toujours raison devant Dieu comme devant la conscience honnête d'un ennemi contempteur du droit. Aussi, tôt ou tard, iébas, l'intelligence, la droiture, le courage, la grandeur d'âme ou la vraie civilisation chrétienne, au service d'une cause juste, finissent toujours par triompher de la grossière ignorance, de l'étréouitesse d'esprit, de l'hypocrite et basse trahison, du fanatisme aveugle et lâche, des procédés canailles ou même de la force brutale au service de l'iniquité.

A bon entendeur, salut.— P. P.

Une suggestion

Le Ministre de l'Education en Ontario vient de publier un ordre qui ne manque pas de bon sens. Sous le titre de "La guerre et l'école" il veut qu'aux prochains examens d'histoire, on demande une ou plusieurs questions sur la guerre actuelle.

Le Ministre recommande ensuite aux citoyens généreux et aux commissions scolaires de donner des prix pour des essais sur une ou plusieurs phases de cette terrible guerre.

Il y a une autre question d'histoire non moins importante pour les enfants d'Ontario; c'est celle de la question scolaire telle qu'elle existe aujourd'hui. Il serait peut-être à propos que les citoyens généreux parmi les Canadiens français et les commissions scolaires offrissent des prix aux enfants qui auraient le mieux réussi dans un travail sur une ou plusieurs phases de la question scolaire actuelle.

C'est une suggestion qui vaut certainement l'autre.

P. D. P.

Erange moralité

Le premier ministre du Nouveau Brunswick, M. Fleming, vient d'être trouvé coupable, par une commission royale qu'il avait nommée lui-même, d'avoir prélevé des contributions en argent des marchands pour fins électorales; il est forcé de démissionner son poste. Pour le punir on lui offre un siège au gouvernement fédéral.

Aurait-on besoin de spécialistes de ce genre aux Communes?

Il y a là tout de même en cela l'indice d'une étrange moralité.

Fait à noter c'est sur les dénonciations d'un Acadien, M. Dugal, que M. Fleming a été condamné. La législature de Québec a reçu une rude leçon dans la manière de traiter les politiciens trop "hommes d'affaires".

Geste significatif

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa vient de se donner comme président, à l'unanimité, M. Samuel Genest, président de la Commission des écoles séparées et membre du conseil de direction de l'Association d'Education.

Le geste est significatif, et l'on en publie hautement la signification. On a voulu, en attribuant à M. Genest ce nouvel honneur, donner un témoignage particulier d'admiration et de sympathie à ceux qui ont dirigé la résistance contre la persécution scolaire.

La province de Québec aura bientôt l'occasion, elle aussi, de manifester sa sympathie agissante envers la majorité, car d'ici quinze jours l'Association catholique de la Jeunesse commencera sa campagne de souscription et de propagande.

Et la réunion initiale témoignera avec une singulière éloquence de l'esprit d'union qui doit animer cette campagne.

On verra sur la même estrade des représentants de l'Ontario et du Québec, les jeunes gens de l'Association et des hommes qui comptent trente et quarante ans de vie publique, un sénateur libéral comme M. Belecourt et le président du

valente à la somme d'argent qu'il va coûter. Dans au plus une dizaine d'années, c'est-à-dire à peu près dans le même temps que sera terminé l'aqueduc, la ville se trouvera devant un nouveau problème, celui de l'augmentation de son approvisionnement d'eau.

C'est là, il faut l'avouer, une perspective peu rassurante. Et si l'on compare à cette perspective le projet rationnel de la rivière Ottawa qui peut fournir un approvisionnement d'eau toujours équivalent à la consommation de la ville, quelle que soit sa population, il faut avouer que ce dernier projet a raison de recevoir l'approbation de tous les électeurs non prévenus ou dont l'opinion n'a pas été faussée.

Jean Bernard.

LA CHINE A BESOIN D'AIDE

Elle demande aux États-Unis des secours en argent pour les victimes des inondations.—Tristes tableaux.

Washington, 11.—Le gouvernement chinois, par l'entremise du ministre américain Reinsch, vient de demander à la Croix Rouge Américaine de tenter d'influencer les banquiers américains pour qu'ils avancent au gouvernement chinois la somme de \$5,000,000, pour les travaux du projet de la rivière Huai, afin que les pauvres victimes de la dernière inondation puissent être sauvées de la famine en travaillant pour le gouvernement.

Une note du président de la Commission de Conservation chinoise, note transmise par M. Reinsch au département d'Etat, décrit les dommages faits par la dernière inondation comme la plus grande calamité qui ait frappé la Chine depuis soixante ans. Le chef de la Commission de Conservation déclare que des maris et des épouses se sont suicidés et dans quelques cas mêmes des familles entières se sont détruites afin d'échapper à leurs souffrances.

« Des parents sachant, continuellement, qu'ils auraient à mourir, ont attaché leurs enfants à des portes en bois et les ont laissés aller à la dérive dans l'espoir qu'ils pourraient être secourus par quelques personnes, et ces pauvres enfants sont morts de faim après de nombreuses heures de souffrance.

D'autres rapports venant du département d'Etat déclarant que plus de dix mille affamés attendent des secours à l'heure actuelle et que la venue du temps froid qui arrive va encore augmenter leurs souffrances.

Un autre rapport parlant de la désolation du pays inondé relate des faits attristants. Une famille de onze personnes hommes et femmes, jeunes et vieux, attachées ensemble au coin d'un cable moururent ainsi sans vouloir se séparer. Des personnes moururent se tenant désespérément à la queue de pauvres bêtes, nageant pauvrement au beau milieu des eaux. Toutes les maisons ont été détruites. Il ne reste pas un signe d'habitation. Aucune plume ne pourrait décrire la détresse des pauvres rescapés.

PREMIER MINISTRE DU N. BRUNSWICK

St-Jean, N. B., 11.—Une dépêche de Moncton annonce que la démission du premier ministre de la province, M. J. K. Fleming, que la Commission Royale d'Enquête vient de trouver coupable de grabuge vient d'être reçue et immédiatement acceptée.

La même dépêche annonce que le successeur du premier ministre coupable a été choisi et M. George J. Clarke, procureur général de la province doit former le nouveau cabinet.

M. Clarke a accepté la charge et s'est immédiatement mis au travail pour la formation du nouveau cabinet qui sera présenté au lieutenant-gouverneur Wood la semaine prochaine.

M. H. Bourassa, de Montréal, ainsi que M. S. Genest, président de la Commission Scolaire d'Ottawa, et M. A. Bélanger parleront au congrès régional de Hawkesbury, mardi prochain le 15.

Sénat, M. Landry, conservateur de tradition. C'est tout l'élément français qui se portera au secours de la minorité attaquée.

Et ce devra être, avec lui, tous les Anglo-Canadiens qui ont le sentiment de la justice et le respect de la parole donnée.

Omer Héroux

ÉVENEMENT NATIONAL

Démonstration en l'honneur du Gouverneur Pothier le 17 décembre au Monument National à Montréal.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a pris l'initiative d'une grande démonstration en l'honneur de notre illustre compatriote le Gouverneur Pothier du Rhode Island, dont le terme d'office expire avec la présente année. Notre vaillante Société nationale croit qu'il est juste que notre race honore l'un de ses enfants qui lui fait tant d'honneur dans la république voisine, et elle y voit en même temps un moyen pour les Canadiens-français de prendre contact avec le groupe nombreux de nos compatriotes franco-américains, d'autant plus qu'il est probable que M. Pothier viendra accompagné d'une nombreuse délégation de nos frères de là-bas.

La fête aura lieu le 17 décembre au soir au Monument National à Montréal et promet d'être extrêmement brillante. Cette démonstration est organisée en dehors de toute préoccupation politique, et c'est pourquoi l'on y invite les citoyens les plus en vue du Canada français sans distinction de parti. Déjà les adhérents arrivent de toutes parts et les orateurs les plus éminents de notre pays ont accepté de porter la parole en cette circonstance, entre autres, Sir Wilfrid Laurier, les Honorables Sénateurs Belecourt et Pothier, M. Henri Bourassa, M. Edouard Montpetit, etc. Il y aura un excellent programme musical par des artistes de choix.

Les dames sont admises. Prière à ceux qui n'ont pas encore répondu à l'invitation de le faire au plus tôt, afin que l'on puisse leur adresser des cartes compliméntaires.

UNE DISCUSSION DÉ CHARRETIERS

Toute une discussion et presque même des provocations ont été changées hier après-midi au bureau des commissaires entre une députation de charretiers propriétaires de chevaux de trait et le commissaire Clary. Toute la discussion, il va sans dire évidemment, a eu lieu au sujet des chevaux de Clary Bros, et de quelques autres charretiers, qui au dire des plaignants ont reçu plus de travail que les autres charretiers. Ils s'agissait aussi des travaux faits par la ville sur la rue Ralph, l'avenue Stanley et la rue Centre.

La délégation, qui se présente devant les commissaires avait à sa tête l'échevin Beattie. M. Beattie déclara que la délégation était venue auprès des commissaires pour protester contre le fait que quelques propriétaires de chevaux seulement ont le droit de l'ouvrage aux travaux faits par la ville, tandis que d'autres doivent garder leurs chevaux à rien faire et sans gagner d'argent. La délégation suggérait que leur travail soit divisé également, chaque propriétaire faisant travailler ses chevaux trois jours et ensuite attendant trois jours pour les renvoyer à l'ouvrage. Et M. Beattie répéta que seulement trois propriétaires étaient favorisés à l'heure actuelle.

Le Maire répondit que les ordres donnés à l'ingénieur étaient d'employer d'abord les gens n'ayant qu'un cheval et comptant sur ce travail pour vivre et de diviser ensuite le travail également. Si justice n'a pas été faite à tout le monde la faute n'en est pas aux commissaires.

Après quelques minutes de discussion, il était évident que la délégation avait une rancœur contre quelqu'un et le Maire demanda directement à l'échevin Beattie contre qui l'attaque était dirigée. Et finalement aussi on finit par voir que l'attaque était de nouveau dirigée contre le commissaire Clary.

Le Maire déclara que les commissaires avaient tenté de donner justice à tout le monde.

« Vous n'agissez pas ouvertement, répliqua M. Wigmore. Il y a quelque chose de louche. Et comme la députation sortait, M. McGuire se mit en frais de déclarer au commissaire Clary que ses chevaux étaient aussi bons que ceux de Clary et Frères et que c'était

D'AUTRES VAISSEAUX ALLEMANDS COULÉS

La nouvelle de la destruction de l'escadron allemand fait baisser les assurances. Przemysl est sans provisions. Les communiqués officiels.

Londres, 11.—Le croiseur allemand "Nurnberg", qui s'est retiré de la bataille au large des îles Falkland, mardi dernier, et qui a essayé de se sauver en compagnie du croiseur "Dresden", pendant que les croiseurs anglais, sous les ordres du vice-amiral Sir Sturdee coulaient le "Scharnhorst", le "Gneisenau" et le "Leipzig", a été coulé le même jour.

Cette nouvelle a été publiée dans un rapport du bureau officiel de la presse rendu public hier. La destruction d'une plus grande partie de l'escadron allemand a eu immédiatement son effet sur les taux d'assurances qui ont été réduits de presque la moitié.

LE BULLETIN DE BERLIN

Berlin, 11.—Une communication officielle publiée par l'Amirauté, hier, reproduit le rapport de l'Amirauté anglaise au sujet des vaisseaux allemands coulés au large des îles Falkland, et ajoute: « Nos pertes semblent avoir été grandes. Les Anglais ne disent rien relativement à leurs pertes qu'ils disent légères. »

DANS LE DETROIT DE MAGELLAN

Buenos Aires, 11.—Le croiseur allemand le "Dresden", seul vaisseau de l'escadron de l'amiral Spee, qui a échappé durant le combat au large des îles de Falkland, a été entouré dans le détroit de Magellan, d'après les nouvelles reçues hier.

On croit que l'escadron anglais comprend neuf vaisseaux.

VAISSEAU INTERNE

Callao, 11.—Le steamer allemand "Luxor" de la ligne Cosmos est arrivé ici de Coronel, où il avait pris une cargaison complète de charbon et de provisions. Lorsqu'il arriva il n'avait plus que 180 tonnes et on croit que le restant avait été chargé sur des croiseurs allemands. Les autorités péruviennes ont annoncé que le vaisseau serait interné ici.

PREZMYSL

Lemberg, 11.—Les prisonniers faits dans une sortie de la garnison autrichienne ont été amenés ici hier. Ils déclarent que tous les habitants ont déserté la ville et que la ville devient rapidement inhabitable.

SOUS-MARINS ALLEMANDS

Douvres, 11.—La population de la ville a été jetée dans l'excitation, ce matin, en apprenant que les Allemands avaient essayé d'attaquer le port et les vaisseaux ancrés, avec leurs sous-marins.

La nuit a été très noire, et il était difficile pour les lumières réfléchies de faire du bon travail à cause de la pluie et des brouillards. Heureusement que les forts furent avertis du danger vers quatre heures par l'entrée du steamer qui ne voulait pas arrêter au signal. Il reçut un coup de canon et se retira. On croit qu'il portait les sous-marins.

Quelques minutes après, on vit un sous-marin et le canon tonna dans sa direction. A six heures, les vigies eurent voir une flotte de sous-marins dans la Manche. Les canons du fort ouvrirent le feu dans la direction de ses vaisseaux et une flottille de torpilleurs destructeurs fut mise à la mer. Comme il n'y eut aucune bataille, on croit que ce n'était qu'une alarme.

LA DÉBACLE AUTRICHIENNE

Londres, 11.—Une dépêche au "Daily Mail" de son correspondant de Kraguyevatz, dit: « La débacle autrichienne est

tout simplement M. Clary qui contrôlait toute l'affaire. Des mots désagréables et même des provocations furent échangés, puis finalement les charretiers sortirent. L'ingénieur fera rapport aux commissaires pour la prochaine assemblée.

Maintenant un fait accompli. Les Serbes ont fait une trouée dans le centre autrichien et mis en déroute quatre corps d'armée qui sont actuellement en fuite. Le nombre des prisonniers et du matériel pris est tellement grand qu'il ne peut être calculé.

« Les Serbes font une poursuite vigoureuse et heureuse. Les chemins en arrière de l'armée serbe sont encombrés de prisonniers qui semblent satisfaits de n'être plus obligés de se battre. Des bataillons entiers marchent sous la garde de quelques Serbes et différents groupes viennent se constituer prisonniers d'eux-mêmes.

GUILLAUME EST MIEUX

Amsterdam, 11.—La santé de Guillaume s'améliore sensiblement, d'après un rapport officiel publié à Berlin, hier. Sa température est maintenant normale.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 11.—La communication suivante a été publiée hier: « La situation générale demeure la même.

« Hier nos aviateurs ont jeté des bombes sur la station et les hangars d'aviation de Freiburg. « Malgré une vigoureuse canonade, ils revinrent sans accident. »

BULLETIN RUSSE

Pétrograde, 11.—Le bulletin officiel suivant a été publié hier aux quartiers généraux:

« Il n'y a pas eu de changements importants hier. Des attaques isolées de l'ennemi en différents endroits ont donné lieu à des engagements dans les régions de Ciochanow, Prasnysz, Piotrkow et ailleurs. Le résultat de ces engagements fut défavorable aux Allemands.

« Dans la région des passes des Carpathes à Vyszok, Beski, le 8 décembre, durant des attaques faites par les Autrichiens contre nos positions, nous avons pris quatre canons, plus de 300 prisonniers et plusieurs transports. »

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 11.—Le bulletin officiel suivant fut publié hier:

« Tout a été calme sur le front de bataille en Pologne, hier. « Les attaques nocturnes des Russes dans le district de Novorodak ont été repoussées.

« Dans l'ouest de la Galicie, le combat a été actif et se continue encore. Nous avons pris 10,900 prisonniers russes.

« Dans les Carpathes, nous avons réussi à reprendre une partie de notre territoire. »

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 11.—Le bulletin officiel suivant a été publié hier aux quartiers généraux:

« On rapporte de Vienne que le combat se continue dans l'ouest de la Galicie.

« En Pologne, tout est tranquille sur le front de bataille sud. Les attaques de l'ennemi contre Piotrkow ont de nouveau échouées grâce à la bravoure des armées austro-allemandes. »

AVION ALLEMAND DESCENDU

Paris, 11.—Trois aviateurs allemands ont été carbonisés à Barle-Duc aujourd'hui, lorsque le feu d'un 75 millimètres français a atteint le taube dans lequel ils se trouvaient. Pendant sa chute l'avion a pris feu et dans les débris de l'aéroplane on a retrouvé trois casques prussiens; les corps des trois aviateurs étaient méconnaissables.

UN PETIT SERVICE

Une personne désirant compléter la collection de notre journal demande les numéros suivants de l'année 1913.

No 25 en date du 25 avril. No 65 en date du 13 juin. No 69 en date du 10 juin.

S'adresser à "Le Droit", Ottawa.

# Les nouveaux gouvernants du Mexique

## LES ETATS-UNIS ONT LAISSE FAIRE

A Mexico, les journaux qui ont voulu montrer une certaine indépendance d'opinion n'ont pas eu l'heur de plaire à Carranza; ils ont été supprimés tout simplement; c'est le cas de "El Pais", "El Tribunal", "El Sol"; le journal catholique "Nacion" n'a pas seulement vu ses magnifiques ateliers confisqués, mais ses administrateurs et ses directeurs ont été soumis à des exactions aussi exorbitantes qu'arbitraires.

Nul ne peut en appeler de ces injustices; il n'y a pas de tribunaux; les institutions civiles actuelles n'ont cure de la protection publique qui leur incombent; la police est faite par la soldatesque aventurière et rapace que l'on sait; dès lors on s'imagine la situation qui est faite aux citoyens catholiques de ce pauvre pays.

En dehors de la capitale, c'est la carabine qui est toute la loi; nul ne peut en posséder que les partisans de Carranza, Villa, Angeles et les autres qui du reste, achèvent d'embrouiller la situation en se querellant entre eux, comme en font foi de récentes dépêches; tous ces révolutionnaires ne sont d'accord que sur un point: la guerre à la religion catholique.

Lorsque Carranza est entré à Mexico, ses drapeaux portaient différentes inscriptions antiléricaines destinées à faire connaître au peuple ses principes néfastes; il y avait entre autres celle-ci: "Le catholicisme, c'est l'obscurité; la liberté, c'est la lumière."

Quelqu'un a décrit les gens de sac et de corde qui détiennent actuellement les rênes du pouvoir au Mexique, des individus qui vivent pour piller et pillent pour vivre, n'ayant pas sur la nature d'un gouvernement constitutionnel de notions plus précises que n'en a un Hottentot. Cette définition est bien au-dessous de la vérité.

Et c'est à de tels personnages que le gouvernement américain a abandonné le soin de veiller sur la morale et l'ordre au Mexique.

Un citoyen influent du Mexique écrivait récemment: "Je ne puis croire que Washington aide et favorise de telles gens et laisse à leur merci les pauvres réfugiés entassés dans Vera Cruz. C'est bien facile de laisser libre cours aux instincts sauvages des rebelles en armes, mais les Etats-Unis eux-mêmes pourraient-ils mettre un frein à cette rage de destruction qui s'est emparée d'eux?"

Il se peuvent et ils doivent le tenter. Si des milliers de paisibles ministres et instituteurs protestants avaient été jetés sur leur territoire par une persécution religieuse, il se serait produit une telle agitation, il y aurait eu un tel soulèvement qu'ils eussent été forcés d'agir.

Si les Etats-Unis ont pu intervenir en faveur des Juifs de Russie, ils peuvent trouver des moyens efficaces pour protéger les milliers de citoyens qui sont allés se réfugier à l'abri de leurs canons et les centaines de milliers d'autres que leur politique de bascule a placés dans une situation lamentable.

Les Etats-Unis peuvent insister vigoureusement pour qu'on proclame au Mexique la liberté civile et religieuse.

C'est aussi le devoir des catholiques américains de travailler à obtenir cette démarche; ils y sont tenus à un double titre; d'abord

cause de la sympathie qu'ils doivent à leurs frères dans la foi qui ont persécuté; et ensuite, parce qu'ils sont les concitoyens de ceux qui ont contribué à amener cet état pitoyable où gémit la partie saine de la nation mexicaine.

Les Etats-Unis n'étaient pas tenus d'intervenir, mais puisqu'ils l'ont fait, ils sont maintenant obligés de parer aux mauvais effets de leur intervention.

L'éminent collaborateur de la "Columbiad," à qui nous avons empruntés, tous les faits, déclare, vers la fin de son article, qu'on aurait tort de lui prêter l'intention de faire du capital politique. Il a toujours été démocrate; il a travaillé beaucoup à l'élection du présent gouvernement; il a écrit dans la seule espérance de voir bientôt les erreurs corrigées, les fautes rachetées, afin que lui et les deux millions de catholiques démocrates puissent aux prochaines élections déposer leur vote en faveur du régime auquel il sont attachés.

Mais il a soin de faire remarquer: "Justice is above party," — la justice prime le parti; il en est de même de la clause de la Constitution américaine qui garantit la liberté religieuse.

Si les catholiques pouvaient réussir à empêcher les factions d'arriéristes sans vergogne et de fanatiques sectaires de préjuger le gouvernement contre l'esprit de cette clause, s'ils pouvaient obtenir qu'on étendit au Mexique l'application de cette mesure de justice, qui est la liberté civile et religieuse, ils rendraient à leur pays et à leur religion un bien grand service.

Mais pour en venir là, ils devront se mesurer avec le colosse de l'influence maçonnique, les sociétés secrètes commandent la situation; elles font un travail extraordinaire de précision; seule la vigilance et la fermeté dans l'action en pourront venir à bout.

Nous avons déjà fait connaître à nos lecteurs les démarches du P. Tierney, S.J., et de M. Martin Steekner, un luthérien, auprès de M. Bryan, le secrétaire d'Etat. Nous avons hâte de voir à quoi va aboutir la campagne de presse catholique entreprise par l'"Americana" et la "Columbiad."

Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

### L'Action Sociale.

#### VOTRE INTERET

Vous commandez d'aider tous ceux qui combattent pour vous. Notre journal a été fondé dans ce but et il compte sur votre appui que d'ailleurs vous lui accordez généralement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos annonceurs et de toujours mentionner notre journal. N'y manquez pas.

#### DÉDIÉ À NOS MARCHANDS

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce."

La vertu est toujours bénie de Dieu; ses sacrifices sont même salutaire au prochain.

M. LORENZO PRINCE, qui a été un des plus actifs pour recruter ce régiment. Il est rédacteur à La "Presse."

Le-Col. GAUDET, commandant le régiment canadien français en cantonnement à St-Jean et qui part avec le 2e contingent.



Le Major ARCHAMBAULT, qui est aussi un des principaux officiers du régiment de langue française à St-Jean.

### Encore d'autres horreurs

Aux récits affreux qui chaque jour nous arrivent d'Europe, viennent s'ajouter depuis quelque temps des tableaux de scènes non moins horribles qui se déroulent plus près de nous, sur notre propre continent américain, dans ce pays infiniment tourmenté qu'est le Mexique.

On sait que le Mexique est bouleversé depuis plus de trois ans par de sanglantes révolutions, mais ce que la grande presse américaine s'était efforcée soigneusement de tenir caché, c'est que le nouveau régime qui supplanta l'administration Huerta avec l'aide des Etats-Unis se livre sans frein aux atrocités les plus effroyables.

La vérité commence à se faire jour par des récits authentiques de témoins et de victimes. Toutes les horreurs de la Révolution française, de la Révolution d'Italie, de la Révolution du Portugal et de toutes les révolutions que la Franc-Maçonnerie fait éclater périodiquement au sein des nations catholiques, sont en train de se répéter dans la république mexicaine.

Les Constitutionnalistes, qui se sont comparés du pouvoir avec la connivence des Etats-Unis et qui ont aussi, à l'instar des révolutionnaires du Portugal, ne sont que les exécutants des hautes oeuvres de la Maçonnerie contre le catholicisme, ont institué un régime permanent de terrorisme et de persécution sanglante.

Les attentats les plus abominables, la spoliation et les massacres de prêtres et de religieuses sont à l'ordre du jour. Traqués de tou-

tes parts par de vrais démons à face humaine, les catholiques du Mexique, clergé et peuple, sont mis en demeure ou d'apostasier ou de subir le martyr. Déjà des milliers de catholiques sont réduits à un dénuement extrême.

Cela se passe sous l'oeil complaisant du gouvernement américain qui après s'être mis en frais d'intervenir à force armée au Mexique, sous couleur de rétablir la paix, n'a réussi qu'à installer la tyrannie avec toutes les horreurs de la Révolution et de la persécution religieuse.

S'il arrivait que les Etats-Unis soient appelés maintenant à servir d'arbitre entre les puissances belligérantes d'Europe quelle confiance pourraient-ils bien inspirer pour le rétablissement d'une paix solide et durable?

#### Le Patriote.

#### Bon bois sec et bois vert

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. Romain, Tél. Queen 6279 32 Sherwood

**SURDITE**

L'AURALOSE

du Dr. S. H. Eurlhier de Paris, est un spécifique scientifique et rationnel pour la guérison rapide et radicale des maladies de l'oreille: Surdité, Duréité d'Odeur, Bourdonnements, Catarrhes, etc. L'Auralose a été expérimenté dans tous les pays de monde et a reçu de partout les certificats les plus encourageants. Laboratoire de l'Auralose, plus encourageant: Laboratoire de l'Auralose, Paris, France. Au Canada: Auralose Depot, 6110 Caspary Street, Montréal qui distribue gratuitement sur demande une brochure intéressante. DEMANDEZ-LE

## LE PACIFIQUE CANADIEN

Ligne courte jusqu'à Montréal Via Caledonia Springs DE LA GARE DE LA RUE SPARKS

Départ d'Ottawa 5.40, 6.15, 8.22 a. m. tous les jours. 3.35 les jours de semaine. 6.45 p. m. tous les jours. Arrivée à Montréal 9.05, 9.20, 11.35 a. m. 6.20, 10.15 p. m.

Wagon-salon et réfectoir sur tous les trains locaux de la ligne courte.

Pour autres informations s'adresser à Geo. Duncan, agent de la ville pour les passagers et agent général pour les voyageurs par bateau à vapeur. 42 rue Sparks. l-m-v-ino.

## CANADIAN NORTHERN

NOUVEAU TRAIN DE NUIT

A TORONTO, GARE UNION

Départ d'Ottawa . . . . . 10.50 p. m. Arrivée à Toronto . . . . . 7.30 a. m. (Tous les jours.)

TRAIN DU JOUR

Départ d'Ottawa . . . . . 12.15 midi Arrivée à Toronto . . . . . 9.15 p. m. Tous les jours, le dimanche excepté.

Pour billets de chemin de fer et de vapeurs, accommodation de wagons lits et salons, s'adresser au bureau de la ville, 34 rue Sparks. Téléphone Queen, 3544, ou à la Gare Centrale. l-m-v-ino



### VOS YEUX Méritent l'Attention d'un Spécialiste

Nous sommes des Spécialistes pour la correction des défauts visuels. Nous devons notre temps entier à l'étude et à l'application des procédés d'optique, et nos succès dépendent entièrement de notre habileté à examiner les yeux.

NOTRE EQUIPEMENT EST LE PLUS MODERNE D'OTTAWA.

Consultez-nous et recevez le bénéfice de nos longues années d'expérience, avec les spécialistes les plus habiles de Boston, Springfield et Providence.

**A. M. BELANGER**  
Le seul spécialiste Optométriste Canadien français à Ottawa.

26, RUE RIDEAU  
Avec la Pharmacie Rogers. Quatre portes de la Gare Centrale. Téléphone Q. 4960.

### La meilleure manière d'allumer une allumette

On se plaint de temps en temps que nos allumettes ne s'allument pas facilement et qu'elles se brisent en deux bouts. Cela ne dépend pas de l'allumette, car les allumettes d'EDDY sont faites de bois choisis. Pour l'avantage de ceux qui ignorent la meilleure manière d'allumer une allumette (ils sont nombreux) nous donnons ici quelques explications: "L'index de la main droite doit être placé sur le bout de l'allumette et retiré aussitôt que l'allumette s'enflamme." On obtient ainsi de meilleurs résultats et l'instinct empêche de se brûler les doigts.

**The E. B. EDDY Co. Limited**  
Hull . . . Canada

ABONNEZ-VOUS A LA

**REVUE FRANÇAIS**

Ce n'est pas un journal NEUTRE. Collaboration de tous les grands écrivains catholiques. Paraît toutes les semaines.

NE PLUS ECRIRE A PARIS, mais s'adresser à notre Agence générale

La Librairie **LANGÉVIN & L'ARCHEVEQUE**  
161, Rue St-Denis, Montréal.

Pour les abonnements, demandes de spécimens, etc. Un an: \$3.50, le numéro: 7 cents.

**GARANTIS**

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS  
**GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY**  
ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON  
Téléphones pour la connaître . . . . . Queen 199

**Cachets du Dr Fred. Demers**

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE.

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 300A, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 19-10-15

**SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT**

Voulez-vous un habit du dernier goût? Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rapport de la coupe et du fini.

**PHILION & FILS**  
168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

Abonnez-vous au "DROIT"

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur

Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire

Ouvrage Irréprochable et Garanti

**J. Alph. LANGELIER**  
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.  
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Exempté spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.  
Tel. Queen 1929, Résidence Rideau 1408

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONS ROMANS

**SUZANNE**

Par PAUL DESCHAMPS

No. 63 (suite)

Et il l'embrassa longuement, puis, l'attirant sur sa poitrine de colosse tendre et bon, comme autrefois quand elle lui confiait ses peines d'enfant:

—Maintenant, dit-il, nous ne parlerons plus d'elle. Nous ne pensons à notre chère Marguerite que pour la prier, non pour la regretter.

Dans la soirée, Anselme et lui se dirigèrent, accompagnés de Black, vers la campagne couverte de moissons jaunissantes déjà. Jean Christophe aimait l'air des champs, c'était son atmosphère à lui. Là seulement il respirait à pleins poumons, dilatant à l'aise sa rude poi-

appréciée et contrôlée après, avec des calculs simples, mais minutieux et exacts.

—Les campagnes sont dures depuis quinze ans, disait-il à Anselme; cependant, grâce aux leçons — déjà lointaines — de l'abbé Le-maitre, à Valreix, j'ai toujours pu nouer les deux bouts. Mais je ne vais pas à l'aventure. J'ai mis tant dans mon champ, il m'a coûté tant à cultiver, il me rapporte tant. Je ne sors pas de là. Pourtant, depuis que le blé a baissé, je me suis rejeté du côté du bétail. Mais pour le bétail même, il faut toujours du blé. Jamais en France on ne pourra abandonner le blé. Avec mes engrais chimiques bien employés, depuis la guerre j'ai obtenu tout de même de beaux rendements. Ah! voilà de superbes coteaux de blé!

Il s'arrêta, et regardant avec admiration la pente inclinée des Chaillots, formant un immense tapis d'un vert tournant à l'or, moelleux à l'oeil, sur lequel le soleil versait sa lumière mate, tandis que le vent courbait, par sries régulières, par vastes rangées, des sillons d'épis mobiles qui se relevaient doucement.

—Sentez-vous, Anselme, le parfum des blés en fleur? Il faut

gagés comme entre deux immenses nappes d'épis mouvants ainsi que les eaux d'un lac dont le vent agite doucement les vagues, séparées par un chemin légèrement creusé où poussaient les plantins, les chicorées sauvages, les trèfles blancs. Black faisait des courses folles à travers les blés, fourrageant partout, se baignant dans cette verdure. Parfois sur la côte onduoyante passaient des nuances plus tendres d'une moire changeante avec des reflets de vieil or, quand le soleil dardait ses rayons entre deux nuages, et que la brise s'en allait tranquillement, de rang en rang, à mesure courbant les blés. Et les épis s'inclinaient, graves et doux, comme en cadence, semblables à des myriades de petits soldats alertes, mais fichés au sol. C'étaient en effet des soldats, les champions de la vie, luttant contre les intempéries, les saisons dures, les orages, et maintenant n'aspérant plus qu'à mourir bientôt, pour que l'homme vive, pour que le corps et l'âme trouvent dans leur substance la double nourriture matérielle et spirituelle, celle de la terre et celle du ciel, le pain quotidien et le pain supersubstantiel dont parle l'Evangile.

Jean Christophe s'était arrêté,

ébloui par ce spectacle qu'il avait contemplé mille fois ailleurs, qu'il ne se lassait point d'admirer. Chaque fois qu'il regardait ainsi la campagne, il éprouvait comme une saine griserie; il sentait qu'il était là chez lui, libre dans la grande nature, sauvage autrefois, mais que ses aïeux avaient en quelque sorte civilisée, rendue plus élémentaire, plus gracieuse, plus humaine; maître dans ces champs qu'il transformait à son gré, où il faisait pousser les fleurs, les plantes, la verdure, la nourriture universelle, la matière de l'Eucharistie, la vie des vies.

C'étaient là ses jouissances et ses fiertés.

Ils poursuivaient leur chemin à travers les moissons qui blondissent. A leur gauche, toujours des champs de blé s'étageant à perte de vue; à droite, une vallée verte très étroite, formant bordure au massif boisé des Combes. Devant eux, à deux portées de fusil, un val profond, perpendiculaire sur le bois, et, au flanc du coteau, une roche énorme, se dressant sourcilieuse et solitaire, dans sa robe imposante de pierre noire.

—Qu'est-ce que cette roche-là? — Ah! vous ne connaissez pas,

répondit Anselme. C'est une des curiosités du pays, Roche-Charmi! Ensemble ils tournent brusquement à droite, dans la direction de l'Est, et s'engagent dans un vallon sauvage, dévasté naguère par des eaux torrentueuses qui en ont enlevé toute la terre arable, laissant à découvert de larges pierres plates violemment dénudées ou déjetées, le squelette du sol, un informe chaos.

Quel contraste avec la côte fertile, hérissée de beaux épis, qu'ils viennent de quitter! Là, c'est la vie, la fécondité, la joie de la nature cultivée qui rit au soleil; ici, la stérilité, un désert de cailloux, la tristesse des choses mortes.

Ils descendent droit sur la noire forêt qui ferme leur horizon sans issue. A mesure, Roche-Charmi grandit à leurs yeux, adossé à gauche à l'immuable coteau, comme un géant majestueux, un sphinx immobile et menaçant. Ils ne savent pourquoi, mais ils sont pris d'une terreur vague qu'ils ne savent point. Black, arrive là, premier en face du colosse qui les regardait, les défiait plutôt, aboie, recule en tremblant, avance de nouveau et aboie de plus belle.

(Suite)

# DES MARCHES

## Chez FREIMAN Samedi

### Manteaux en Fourrure pour Dames

#### Seal Electric Collet d'hermine

Le plus nouveau modèle cette année. Beau collet en ermine choisie et fait d'après les nouvelles modes. Les manteaux sont taillés avec le devant nouveau genre. Très riche doublure en satin broché de couleur variées. Prix rég. \$80.00. Spécial samedi **\$44.75**

Il y a aussi quelques modèles avec collet et poignets mis qui sont faits d'après des modèles semblables. Collet châle noué jusqu'au cou si on le désire. Manteau très confortable et très joli. Les peaux employées sont toutes teintes à la française. Longueur de 45 à 50 pouces. Prix régulier \$65.00. Prix de Freeman **\$42.50**

Modèles très riches et très bien faits. Les peaux employées sont toutes de la première qualité et sont teintes à la française. Collet châle de Lomo grandeur. Manches Klémons. Doublure de soie de différentes couleurs et de nuances jolies. Grand ornement de soie devant. Longueur de 45 à 48 pouces. Toutes les grandeurs. Prix rég. \$125.00. Prix de Freeman **\$75.00**



### Manteaux en Drap pour Dames

Ce qui nous reste du lot des assorti



Tous ces manteaux sont d'une valeur beaucoup plus élevée que le prix auquel nous les offrons. Il y a parmi le lot des manteaux de la plus haute qualité. Les modèles Balmaeans, Basque et ceux avec cape y sont compris en même temps que d'autres modèles convenables pour le printemps et l'automne. Les matériaux sont le tweed, des draps divers et des laines anglaises et écossaises. Les couleurs sont le noir, le bleu, le gris, le brun et des mélanges unis en à dessin variés. Tous ces manteaux sont très bien faits par des tailleurs experts dont la renommée est depuis longtemps faite. Il faut voir en fait pour en apprécier toute la valeur et les avantages. Ils sont faits à la mesure. Des vêtements confortables et dont vous serez fiers.

Tous des manteaux de \$15 à \$20.

# 750

NOEL **E. J. Freiman** Ottawa  
comme d'habitude RUES RIDEAU et MOSGROVE, Téléphone Rideau: 1700

## MARCHES

Sans contredit les meilleurs. Savez-vous ce qu'est un bon marché? On croit généralement que c'est le fait qu'on peut acheter pour moins que le prix régulier. Venez chez Freiman et vous verrez ce que c'est. Ceux que nous offrons dépassent vos prévisions. Nous avons parmi ces marchés justement ce qu'il vous faut pour le présent de Noël dont vous aurez besoin sous peu.

## Toilette en Fourrures pour Dames

### Opposum américain

Noir ou brun. Grand manchon très bien fait et garni de têtes et de queues. Doublure de bon satin. Etole large et très bien faite. Garniture de têtes et de queues derrière. Une toilette d'une jolie apparence et qui cependant a l'avantage de ne pas coûter cher. Valeur rég. \$20. Spécial chez Freiman **\$7.50**

### Loup australien

Noir ou brun. Une valeur exceptionnellement bonne. Une toilette très populaire. Fourrure longue et chaude. Très bonne doublure et bourrure de première qualité. Garniture de têtes et de queues. Etole large s'étendant sur les épaules. Une toilette qui ne manquera pas de donner satisfaction. Spécial de Freiman **\$7.50**

## Pardessus d'Hiver

### Tous les pardessus en drap dans le Magasin

### Valeurs

de

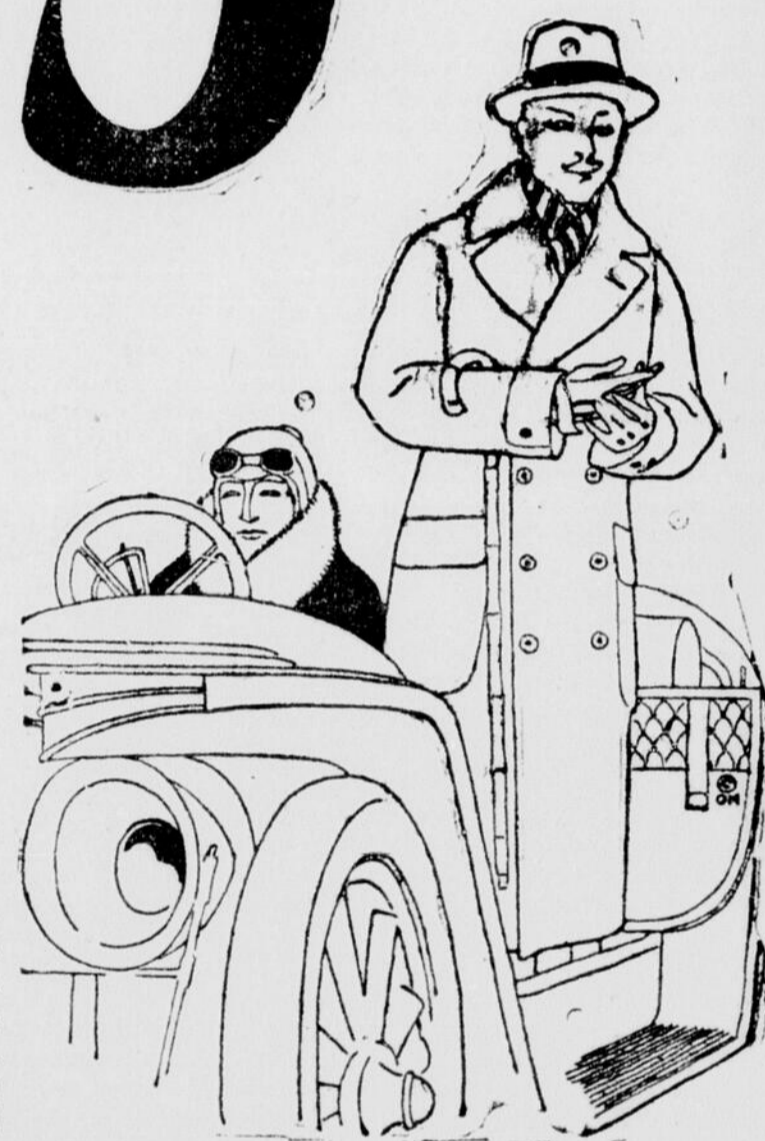
\$18 à \$25

# 995

### Pardessus en Chat Sauvage

Le pardessus favori des Canadiens pour l'hiver. Très convenable pour l'homme qui doit sortir souvent au froid de notre saison rigoureuse. Fait de peaux très bien choisies et bien assorties. Grand collet châle. Manches longues et amples assurant tout le confort possible. Longueur de 52 pouces. Toutes les grandeurs. Prix régulier \$90.00. Prix de Freeman **\$55.00**

650 des meilleurs pardessus au Canada. Tout ce que nous avons en magasin en vente à ce prix merveilleux. Il y a des modèles Balmaeans, Ulsters et d'autres modèles non moins en vogue cette année. Les matériaux sont le tweed irlandais, écossais et anglais, de draps divers et de laines écossaises et irlandaises. Les couleurs sont le brun, le bleu, le gris et des mélanges unis ou à dessins. Tous ces pardessus sont faits par des experts et vous assurent le confort sous tous les rapports. Toutes les grandeurs y sont comprises. Rég. \$18 à \$20. Samedi **\$9.95**



### PAS DE CHANT

Le constable Piché est allé faire une promenade hier soir sur le chemin de Châteauguay et il n'y est pas allé en vain. Vers 1.30 heure il s'est trouvé face à face avec une voiture chargée de six individus en train de prendre un exercice des plus violents de corde vocale. Pour leur donner une petite chance, il leur a mis le grappin dessus et les a conduits au poste. Rendus là, ils ont déposé chacun \$9 et ont été remis en liberté.

N'ayant pas comparu ce matin se courde police, leur dépôt a été conté.

### FEU

Les pompiers du poste No 3 ont été appelés ce matin vers 9.15 heures pour éteindre un commencement d'incendie au numéro 62 rue Kent, occupé par R. Shuub. Il a suffi d'un extincteur chimique. Les dommages sont insignifiants.

### LE CONCOURS DU "TEMPS"

M. A. Pageau et McAlpine ont comparu ce matin dans leur cause avec H. Talbot. Le juge a adjourné

au 14 décembre. M. Pageau est maintenant en liberté sous cautionnement de \$2,000.

### ARRETEZ-LE

Théodore Labrun, de Maniwaki, trouvé coupable d'avoir menacé d'un revolver M. Solomon Nault, devait recevoir sa sentence ce matin du magistrat Goyette. Comme il ne s'est pas rendu en cour, M. Goyette a donné ordre de l'arrêter pour qu'il vienne la recevoir.

### ERIC-A-BRAC

M. Magloire Cartiera est à organiser au profit du comité Franco-Américain pour venir en aide aux malheureuses victimes françaises de la guerre une vente d'eric-a-brac, qui aura lieu le 17 décembre prochain dans la salle Notre-Dame.

Le soir de cette vente, il y aura raffie de plusieurs objets, entre autres d'un tapis de table de grande valeur travaillé à la main par les Hindous. Ce tapis sera exposé dans la vitrine de la pharmacie Forley.

Dès cette date, tous ceux, particulièrement les Dames et Demoi-

selles qui peuvent donner quelques travaux sont cordialement invités à le faire.

Ces objets pourront être déposés chez Ames Goyette, Raymond, Lavasque et M. Carrière.

### AUX BERMUDES

Le 70ème régiment vient de recevoir l'invitation d'aller monter la garde aux Bermudes pendant une année.

On ne sait pas encore s'il acceptera.

### CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre de Commerce après de longues vacances s'est réunie hier soir et a discuté une question de la plus haute importance. En adjournant, les membres ont décidé d'avoir des assemblées régulières.

Après la lecture des minutes de la dernière séance, M. le secrétaire E. Lesard donna lecture des différents communications reçues depuis la dernière réunion.

Parmi ces lettres, une attirait surtout l'attention des membres de la chambre. C'est celle de M. V. Leslie et F. S. manufacturiers d'Ottawa qui ont l'intention de venir construire une manufacture sur un terrain à Hull et qui demandent quels sont les avantages que peut fournir la ville.

M. Emile Lessard, secrétaire intérimaire lit sa lettre de démission.

M. Gravelle, président, nommé

délégué à la convention des chambres de commerce qui devait avoir lieu à Sorci au point dernier, fit savoir que la convention avait été remise à plus tard à cause de la guerre.

M. Gravelle demanda ensuite si les membres n'avaient pas quelques suggestions à faire à propos de la demande de M. Leslie.

M. Lavolette, échevin dit qu'il existe un mouvement dans le but de faire venir autant de manufactures que possible dans Hull.

Il proposera à la prochaine assemblée du conseil que la ville annonce les avantages qu'elle peut offrir dans un journal financier.

M. Gravelle dit que l'idée de M. Lavolette a du bon, mais que d'après lui il faut aller plus loin. D'après lui il faut amender la charte de la ville de manière à lui permettre de garantir une certaine somme d'obligations aux manufacturiers qui voudront venir s'établir à Hull. Avec cela, il faudrait faire disparaître l'exemption de taxe.

Il suggère de nommer un comité qui traiterait le conseil de ville pour discuter la question, et qui rencontrerait aussi M. Leslie au sujet de sa manufacture.

Ce comité est formé comme suit: M. J. E. Gravelle, V. Cholette, H. Dupuis, S. Montpetit et du notaire Labelle.

M. Bourque cernande ensuite si la chambre n'aurait pas d'autres suggestions à faire au sujet des

amendements proposés à la charte. Il souleva la question de la nomination d'un évaluateur permanent, qui d'après lui est devenu nécessaire.

M. Dupuis est aussi de cette opinion.

Le notaire Labelle suggère encore de faire disparaître la clause qui donne quinze jours déterminés pour faire des plaintes par écrit contre le rôle d'évaluations.

M. Bourque invite ensuite le comité à se rendre lundi soir au conseil de ville pour discuter les amendements possible à la charte.

Après avoir décidé de tenir des assemblées plus régulières, la chambre ajourne.

### POMPIER BLESSE

Vers 10.15 heures, hier soir, les pompiers de la station No 1 ont été demandés par téléphone pour aller éteindre un commencement d'incendie qui venait de se déclarer sur un tramway C. P. R. Local, en face de la manufacture de E. B. Eddy. Le feu était pris dans le plancher du tramway par un court circuit. Ils l'ont vite éteint avec deux extincteurs chimiques et les dommages sont insignifiants.

Le pompier Desormeaux en voulant descendre un de ces extincteurs alors que la voiture était en cours de mouvement s'est fait écraser un pied. Il n'a pas d'os de cassé, mais il souffre d'un ortel fendu. Il sera incapable de travailler durant une quinzaine.

### PETITES ANNONCES

#### ON DEMANDE

ON DEMANDE—Une institutrice possédant diplôme, de seconde classe pour enseigner l'anglais et le français dans une école bilingue. 25 élèves. Salaire offert, \$500 par année. Ouverture de la classe, le 4 janvier. S'adresser à F. Lafrance, Secrétaire, Ecole Publique No 15 Cheltonburg, St-Raphael West, Ont. 206-18 déc

ON DEMANDE. Les numéros suivants du journal "Le Droit", No. 25, en date du 25 avril 1913. No. 65, en date du 13 juin 1913. No. 69, en date du 18 juin 1913. S'adresser à "Le Droit". 181-j.n.o.

ON DEMANDE.—Une femme de demande du travail à la journée. S'adresser au No 122 rue Glenora, Ottawa-est. 212-3

ON DEMANDE.—Un homme pour travailler sur une ferme. Il faudra savoir traire les vaches. S'adresser au No 169 rue Bolton. 212-3

ON DEMANDE—Une institutrice qualifiée pour l'anglais et le français et ayant plusieurs années d'expérience dans Ontario désire position. S'adresser à l'Institutrice Catholique, Chiswick, Ont. 212-4

A VENDRE—Bon bois sec, à la corde ou au voyage, à prix raisonnable. Toute commande sera remplie avec promptitude et attention. S'adresser à Joseph Hudson. 92 Hinchey. Tel. Q. 1820. 199-jud

A VENDRE.—Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage, 50 sous pour 100 livres, S'adresser au "Droit". 199-jud

A VENDRE.—Come loyer, une maison à Eastview, portant le No 120 rue Overton. Terrain de 99x33. Prix \$750 par paiements mensuels de \$5.00. Pas d'intérêt. S'adresser à Hull, au No 18 rue Champlain, à Mlle Marie de Champlain, tous les jours excepté le dimanche. Sur les lieux de 2 à 4 p.m. 212-3

PERDU—Un paquet contenant 27 draps sur la rue Somerset. Prières de retourner à l'hôpital de Miséricorde, 42 rue Cambridge. 211-3

PERDU.—Un médaillon en perle. A partir du Théâtre Dominion rue Sparks en passant par les rues Rideau et Dalhousie. Prières de rapporter au numéro 177 rue St-Patrice. Récompense promise. 211-2

TROUVEE—Une somme d'argent perdue au bureau de poste. S'adresser au journal Le "Droit". 211-3

# La situation des assurances au Canada

EXTRAIT DU "COMMERCIAL AND FINANCIAL WORLD" NEX YORK, 24 OCTOBRE 1914.

Le bon état économique et industriel du Canada maintient la position de ses compagnies d'assurance malgré la guerre. La Sauvegarde Compagnie d'Assurance-Vie a eu une année fort bonne. La nouvelle bâtisse à son siège principal est achevée et aujourd'hui occupée. C'est une construction moderne et qui est bien louée.

A la suite de l'inactivité du marché financier et de la léthargie industrielle qu'elle a entraînée et qui a été accompagnée d'inévitables retranchements sur beaucoup de points, la situation a naturellement affecté plus ou moins toutes les branches d'assurance. Parmi les Compagnies à s'en ressentir, la dernière est La Sauvegarde, Compagnie d'Assurance-Vie, connue au Canada et partiellement dans la province de Québec comme La Sauvegarde, laquelle accuse une diminution de 20 p.c. seulement de son chiffre total d'affaires comparé à celui de la période correspondante de l'année précédente. On peut considérer cela comme un signe grandement satisfaisant en comparaison avec d'autres Compagnies de la même branche qui montrent un taux sensiblement plus élevé de perte d'affaires.

Etant donné le fait que beaucoup de Compagnies ont émis des polices sans mesures protectrices contre des risques additionnels occasionnés par la guerre, elles se sont efforcées de se retrancher et de renforcer leur position pour faire face aux risques extraordinaires apportés par une série de leurs assurés partant pour la guerre et pour se garantir de pertes considérables auxquelles on peut s'attendre lorsque les troupes canadiennes entreront en conflit effectif avec l'ennemi. Il importe de noter qu'il a déjà été envoyé en Angleterre des forces considérables—32,000 hommes—et que ce nombre sera augmenté par fourrées de 10,000 au fur et à mesure du besoin, jusqu'à la fin de la guerre.

Par opposition des compagnies qui ont négligé les précautions contre les éventualités de la guerre, cette Compagnie a prévu dans toutes ses polices la perception d'une surprime de \$50.00 par \$1,000, pour le cas où des porteurs de polices s'engageraient pour le service, nombre de ses assurés sont effectivement allés sous les armes mais grâce à cette clause dans leurs polices, la situation de la Compagnie reste solide même en face des expectatives les plus pessimistes, dans les circonstances actuelles. C'est la seule Compagnie opérant dans l'Amérique du Nord qui ait pris cette précaution et la sagesse d'une telle politique met en lumière la prévoyance de la direction et la sécurité offerte aux porteurs de polices et à ceux qui dépendent d'eux. Elle tient des risques susceptibles d'être appelés aux armes qui peuvent représenter un chiffre de \$400,000; tous sont absolument garantis grâce au point de vue habile auquel elle s'est placée dès l'émission des polices. A un moment suivant de près une longue période de dépression dans les centres financiers qui a abouti à une grande guerre internationale, la direction de cette Compagnie ne se voit pas accablée à des retranchements ou à un changement de politique mais se sent parfaitement sûre en continuant ses affaires de la manière accoutumée.

La Compagnie fut établie en 1903 et elle a joint dès ses débuts d'un succès et d'une prospérité remarquables, dus en grande partie à sa popularité parmi les Canadiens et davantage encore à la direction vigilante et économique de ses affaires. De la province de Québec qui vit ses débuts elle a étendu le champ de ses opérations à toutes les provinces du Dominion

et un grand nombre de ses polices se trouvent aux Etats-Unis et plus d'une en Angleterre, et en France. Les porteurs de ces dernières ont le plus souvent été assurés alors qu'ils étaient résidents au Dominion et sont partis plus tard pour les pays étrangers, la Compagnie ne faisant pas de restrictions en ce qui concerne la résidence de ses assurés. Elle ne fait pas dans ces pays des affaires comme établissement reconnu ni n'en sollicite par correspondance, restreignant ses opérations au Dominion dont le climat et autres conditions sont si favorables à la santé et à la longévité. En conséquence ses risques peuvent être considérés comme de toute première classe puisqu'ils comptent parmi eux les éléments les plus représentatifs de la race.

La Compagnie a un capital autorisé de \$2,000,000, duquel \$1,200,000, sont versés et \$179,700, approuvés. Le rapport annuel pour l'année finissant le 31 décembre 1913 accuse un actif de \$956,778, une réserve—calculée à 3.5 p.c.—de \$604,631, et un surplus net en faveur des porteurs de polices de \$247,315. Depuis cette date, il y a eu un accroissement très sensible de l'actif de la Compagnie qui se chiffre maintenant à \$1,000,000, le surplus étant de près de 300,000. L'année passée, le revenu net s'élevait à \$103,530, et ce chiffre sera sérieusement dépassé cette année. Comme il a été établi plus haut, la situation créée par la guerre a beaucoup moins affecté les affaires de cette Compagnie que celles de bien d'autres engagées dans la même branche. Les progrès de la Compagnie ont été particulièrement rapides, dans les derniers six ans; son revenu en primes était de \$20,265, seulement en 1905 alors qu'en 1913 il est monté à \$204,522; dans la même période ses revenus de placements sont montés de \$291 à \$36,022, et sa réserve de \$15,651 à \$604,631, calculée dans chaque cas sur la base de 3 1/2 p.c.; enfin le surplus s'est porté de \$19,065 à \$851,947. Ces chiffres accusent une position solide et une prospérité graduelle et rapide très louable et très heureuse au point de vue des porteurs de polices.

L'importance croissante de la Compagnie est manifestement mise en évidence par la construction et l'achèvement de sa bâtisse propre au siège principal, se trouvant au coin des rues St Vincent et Notre-Dame. C'est le seul bâtiment de cette espèce sur la rue Notre-Dame Est, la seule rue formant artère continue des limites extrêmes de l'est à l'ouest et en fait la plus longue de Montréal. L'emplacement de la bâtisse est idéal pour la location, se trouvant directement vis-à-vis du palais de justice et tout voisin de l'Hôtel de Ville. La masse rapidement croissante des affaires transigées par ces départements a fortement augmenté la demande de localités pour bureaux d'avocats et autres y ayant affaire et la nouvelle bâtisse à déjà acquis une grande popularité dans ces classes de locataires.

La bâtisse comme telle est haute de dix étages, limite légale sous la loi actuelle du bâtiment et porte en elle toutes les marques de bonne hygiène, de sûreté et de confort, résultats du développement le plus moderne du génie architectural et de l'art technique. La façade de la bâtisse est en pierre de taille, l'arrière étant en brique; la lumière y est abondante sur les quatre côtés. Le bâtiment est évalué sans excès à \$380,000, et est considéré comme un tout premier placement par des capitalistes et taxateurs expérimentés, tant par les revenus immédiats réalisables que par la durabilité de la construction et la stabilité des bénéfices.

Un indice de l'accroissement des affaires de la Compagnie se trou-

ve dans le fait que son bureau principal occupe tout le septième étage de la nouvelle bâtisse, où elle a aménagé un système ultra-moderne pour le maniement des détails de son métier. Remarquons en passant qu'en vue de satisfaire les exigences d'une vaste clientèle divisée dans l'usage des deux langues, la Compagnie émet ses polices en français et en anglais, selon les désirs du client. Outre que ce procédé facilite la gestion des affaires entre la Compagnie et les porteurs de polices, il évite bien des malentendus et mécontentements, chaque assuré étant à même de lire et interpréter pleinement sa police délivrée en sa langue maternelle et donc la mieux comprise. La sagesse de la direction à suivre cette voie est en accord parfait avec les principes si larges de maniement d'affaires qui ont assuré le plein succès de la Compagnie jusqu'à ce jour.

Les hommes constituant le conseil de direction de la Compagnie sont tous bien connus dans les cercles les plus élevés de la politique, de la finance et de l'administration du Canada. M. G. Ducharme le président est un financier partout bien connu. Le premier vice-président est l'honorable J. A. Guimet, président de la banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, vice-président du Crédit Foncier et intéressé dans série d'autres institutions financières importantes. Le second vice-président, l'honorable F. L. Bélique, est C. R., sénateur canadien, directeur de la Banque d'Hochelega, la première banque canadienne-française, et il est aussi intéressé dans beaucoup d'autres entreprises financières et industrielles. Les autres directeurs sont pareillement bien connus.

M. M. P. Bonhomme, gérant général de la compagnie et son fondateur est tellement connu dans les milieux d'assurances qu'il n'a presque pas besoin d'être mentionné. Sa politique dans la direction de la Compagnie est mise en lumière par le succès merveilleux qu'il a acquis pour elle et pour ses associés. Le Dr A. Léger, secrétaire de la Compagnie, tout en étant plus jeune que beaucoup des directeurs, est très bien connu dans un vaste cercle d'hommes d'affaires et hautement considéré par ceux qui viennent en contact avec lui.

Avec un personnel si haut classé à la tête de ses affaires, il n'est que logique de conclure que l'avenir de la Compagnie sera une répétition de ses succès passés, portés seulement à un degré plus élevé par son importance s'accroissant de pair avec ses années d'existence et son capital.

### VERDICT

Un verdict ouvert fut rendu par le juré concernant la mort de Pierre Bélaire, employé à la Ottawa Dairy et qui fut accidentellement tué sur la voie ferrée de Canadien-Pacifique.

Le juré recommanda qu'un cloche automatique soit placée à la traverse.

Le témoignage de Côté, ingénieur, et Barr, chauffeur, démontre que le 1er décembre était un matin brumeux, et que le train allant 10 milles à l'heure, l'ingénieur n'a pu entrevoir les chevaux de Bélaire qu'à 10 pieds environ de distance.

Il y en eut de jolis entr'actes, du chant et des déclamations en anglais, pour intéresser les paroissiens de langue anglaise qui assistaient en bon nombre à la représentation, assurément cette marque d'attention était bien de nature à leur donner une idée de la largeur d'esprit des membres de l'Association en même temps qu'une preuve nouvelle des avantages de l'enseignement bilingue.

M. le curé Chartrand a remercié de leur savoir-faire et de leur dévouement, mais en retour, celles-ci me chargent d'exprimer leur reconnaissance pour la belle réception et les soins empressés que le Révérend M. Chartrand leur a ménagés; non content de leur souhaiter la bienvenue dans sa paroisse, il leur ouvrit toutes grandes les portes de son presbytère et

### ST-JOSEPH D'ORLEANS

Qui ne connaît à Ottawa, au moins de nom, l'Association Féminine Catholique Internationale. Pour moi, je bénis la Providence de cette admirable institution et je ne manque aucune occasion d'encourager ses membres toujours si actifs et si désintéressés. L'Association de la protection de la jeune fille porte bien haut sa devise qui se résume dans une mission d'amour et de charité universelle.

Le 29 novembre, une vingtaine de jeunes filles de l'Association donnaient à St-Joseph d'Orléans au profit de la défense de la cause des écoles bilingues, une séance des plus récréatives. Le programme très intéressant par lui-même fut habilement exécuté du reste, etc., fut certainement très bien apprécié par un auditoire nombreux et sympathique. Les applaudissements décernés à propos aux différents personnages qui se succédèrent sur la scène, étaient réellement un hommage rendu au mérite des actrices, en même temps qu'ils témoignaient du bon goût des auditeurs. Bref, la soirée fut trop courte parce qu'amusante et ne laisse après elle qu'un agréable souvenir à conserver.

Deux représentations eurent lieu, une dans l'après-midi pour les enfants, l'autre, le soir pour les grandes personnes. Chaque fois l'affluence dépassa l'attente, et vraiment M. le curé Chartrand eut raison de féliciter ses paroissiens d'être venus en si grand nombre. Ils prouvent que pour une cause aussi noble, ils savent doubler les rangs et marcher debout à côté de ceux qui soutiennent la lutte au prix de tant de sacrifices et de dévouement. Il importe, en effet, durant les jours pénibles que nous traversons, d'appuyer nos défenseurs non seulement en leur faisant une offrande aussi généreuse que possible, mais encore et surtout il faut qu'ils sachent bien que tous leurs vrais frères, leur sont unis de cœur et d'âme. La solidarité dans les circonstances est plus que de mise elle s'impose.

Il y eut de jolis entr'actes, du chant et des déclamations en anglais, pour intéresser les paroissiens de langue anglaise qui assistaient en bon nombre à la représentation, assurément cette marque d'attention était bien de nature à leur donner une idée de la largeur d'esprit des membres de l'Association en même temps qu'une preuve nouvelle des avantages de l'enseignement bilingue.

M. le curé Chartrand a remercié de leur savoir-faire et de leur dévouement, mais en retour, celles-ci me chargent d'exprimer leur reconnaissance pour la belle réception et les soins empressés que le Révérend M. Chartrand leur a ménagés; non content de leur souhaiter la bienvenue dans sa paroisse, il leur ouvrit toutes grandes les portes de son presbytère et

les convia à un délicieux banquet que les enfants de Marie leur avaient préparé. Mlles Eugénie Major, Gabrielle Roque, Aurore Parizeau se joignirent aux ménagères du presbytère et le service des tables se fit promptement et à point.

Enfin, elles sentent qu'elles ont contracté une véritable dette de reconnaissance vis-à-vis M. H. Dupuis, ex-maire de Hull, qui a complaisamment mis ses voitures à leur disposition et leur a permis non seulement d'effectuer des économies mais de faire le plus agréable voyage avec un beau clair de lune, sous un ciel scintillé d'étoiles.

A tous, merci, et au revoir!  
C. Présent.

### PENSEZ-Y TOUJOURS

De mentionner notre journal en allant acheter chez nos annonceurs. Cela vous vaudra un excellent accueil et nous aidera beaucoup L'oeuvre l'exige et nous savons que vous n'y faillez pas.

### Liquide supérieur

**POUR LAVER**  
Direction  
Pour le linge—Un verre à vin par seau d'eau chaude ou froide, en y ajoutant un peu de savon, soit pur lainages, toiles, cotonnades, ou autres articles sans crasse d'en changer la couleur.  
Pour peintures, préarts, marbre, jeux d'aisance, peintures émaillées, l'on s'en sert sans y ajouter de savon, à l'eau chaude ou froide.  
Pour vaisselle, ustensile de cuisine etc., toujours prête, soit à l'eau chaude ou froide.  
Enregistré au ministère d'Agriculture par Marion & Marion pour A. Houle.  
Registre 59 folio 14321

**A. HOULE**  
143 rue McGillvrey - Ottawa.  
193, 18 déc.

### La Toux répand les Germes

**Arrêtez-la**  
La toux augmente l'irritation des membranes muqueuses déjà inflammées et répand les germes dans les autres.  
Le sirop Mathieu composé d'huile de foie de morue et de goudron arrête promptement la toux et guérit le mal grâce à ses propriétés toniques.  
La popularité du sirop d'huile de Foie de Morue et de Goudron de Mathieu est spécialement due à sa grande valeur curative pour les pneumonies et les bronchites.  
En vente partout. La grande bouteille de 35 cents.  
J. L. MATHIEU et CIE, Propriétaires, Sherbrooke, Qué.  
Pour les maux de tête, les maux de gorge, les douleurs de la fièvre et calmant la douleur qui accompagne souvent les rhumes, 25 centimes à la boîte de 18 poudres, 4-1-15

## JOSEPH COUTURE

Bijoutier

Nous accorderons d'ici au Premier janvier un escompte variant entre 20 p. c. et 50 p. c. sur tous nos bijoux et nos autres marchandises.

Nous retiendrons pour vous sur dépôt de 25c et plus tout cadeau de Noël et du Jour de l'An que vous aurez acheté chez nous.

## JOSEPH COUTURE

Rue Principale

En face du Bureau de Poste

Tout article acheté à notre magasin durant le mois de Décembre sera grave gratuitement.

**Un Prêtre Torturé**  
Pendant plus de 12 ans, M. l'abbé J. Duval fut atteint de surdité grave avec les conséquences d'oreilles dé-sopérées. Après avoir tout essayé sans succès, il réussit enfin à se guérir, en 2 mois, par un procédé simple, rationnel et peu coûteux, qui n'est autre que le **GRATUIT**. Écrivez dans un bref questionnaire, par le Laboratoire Salomon, Paris, France. 17, rue au Canada, Aurillac-Depot, 1110, Station City, Montréal.



CARTE MONTRANT LE CHAMP DE BATAILLE DANS L'OUEST, au nord de la France et dans la Belgique. On voit le déploiement des lignes de défense entre Reims et Compiègne une des parties les plus éprouvées du champ de bataille.

## L'homme Élegant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

### Napoléon LaFleur

183 RUE RIDEAU, OTTAWA

Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver. j.n.o.

## SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 308, RUE ST-DENIS, MONTREAL

19-10-15

# La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé. . . . . \$5,000,000  
Réserve. . . . . \$1,550,000  
Capital payé. . . . . \$2,000,000  
Actif total. . . . . \$28,923,788.88

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS  
14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettres de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine. Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

Ottawa, 16 Rue Rideau. ST-GEO. LEMOINE, Gérant.  
Succursale: Hull, Rue Albert et Britannia.  
H. LAVOIE, Jr., Gérant.

## PUBLICATIONS INSTRUCTIVES

### de l'Action Sociale Catholique

En vente chez  
N. A. Godin . . . . . 261, Dalhousie Ottawa  
P. C. Guillaume . . . . . 497, Sussex, Ottawa  
A. Dumontier . . . . . 15, Du Pont, Hull

# Amis Lecteurs

Si le "Droit" vous a plu, si vous trouvez qu'il défend efficacement les prérogatives des Canadiens-français

Demandez à vos connaissances, à vos proches, à vos voisins de s'y abonner.

## \$1.00 pour 4 Mois

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT s'efforce de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.

LE DROIT suit de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

## Un Sou le Numéro

Adressez une carte postale aux bureaux

88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.

Ou Téléphonez, Rideau 1448

CARTES PROFESSIONNELLES

ELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ottawa et Québec.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOCAT POUR ONTARIO ET QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
ARGENT & PRETRES

ALF. E. LUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau

SEGUIN & SAUVE
successeurs de
VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires

AORIM, LANGLOIS & GOSLANDPES
Avocats
163 rue Principale

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 192 rue Somerset

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada"

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau: 3 à 5 p. m.

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.

Dr Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'Hôpital Français de Londres.

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.

J. H. BRUNET
MARCHEAL-FERREUR
Rue Victoria, coin Maisonneuve, HULL, Qué.

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferraillier, Couvreur, Poseur de Corniches

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.

H. PERIARD & FRERE
CONFISSEUR
387c Wellington, OTTAWA, Ont.

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés donnez gratis. Bonne satisfaction.

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERRAILLIER ET COUVREUR EN TOLE ET GRAVOIS
Réparations faites sous court délai

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRES
Chauffage à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, Matelas, Couchettes en fer, Prêtiarts, Caros de bébé, Poêles, etc.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart OTTAWA

J. B. Dorion
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank près de la rue Albert

Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous alors à: "LAROSE TRANSFER"

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix très modérés.

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur demande. Tél. Rideau 676 F. G.

W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

LE SPORT

LE HOCKEY
L'ASSOCIATION CENTRAL CANADA

Le sort de la nouvelle association de hockey amateur va se décider à la réunion de demain et tout semble faire prévoir que cette organisation va se disperser avant que d'avoir tenté de jouer une partie.

Comme on le sait la nouvelle association demandait que le club local des professionnels leur donne au moins la somme de \$500 pour une partie des dépenses et les aider à marcher.

La séance du club local dit qu'elle ne peut pas se hasarder à faire cette dépense au commencement de la saison quand tout fait prévoir que l'assistance sera moins nombreuse cette année à cause de la guerre et que les salaires seront plus élevés que jamais.

Cependant, pour ne pas montrer d'antipathie aux jeunes qui veulent se former et pour les aider autant que possible le club promet de donner les \$500 à la fin de la saison si les affaires sont bonnes et que les amateurs, au contraire n'ont pas eu un grand succès.

Telles sont les propositions que le président du club local va faire au secrétaire Boyce de la nouvelle ligue. On ne sait pas quel sera la décision des jeunes sur cette affaire.

Toutefois, ce qui n'est pas de nature à donner un grand courage à la jeune association c'est que l'équipe de l'Université vient de rendre publique la décision qu'elle a prise de se retirer de cette association et la démission sera remise à la gérance de l'Association du Canada Central à son assemblée de demain soir.

L'EQUIPE OTTAWA

Edmond Lamy, champion professionnel dans la course rapide sur les patins, fit son apparition hier soir. Les Ottawa l'ont pris à l'essai. Il a encore beaucoup à faire dans le maniement du bâton, mais Smith s'est chargé de lui enseigner. Vu sa rapidité sur la glace, il jouera probablement centre. Hier soir Lamy faisait l'aéro-droite et fit de la bonne besogne avec Lake Merrill et Graham.

La pratique d'hier soir fut admirable. Il y avait environ 17 joueurs cependant Smith n'a admis que deux équipes. Benedict et Lesueur étaient au but, tandis que du côté des seniors les défenses étaient Merrill et Lake qui étaient en parfaite condition. Et Eddie Gérard jona centre avec Angus Duford et Broadbent sur les ailes. On ne vit pas hier soir Roman et Darragh.

Gray George n'a pas encore signé et on ignore encore ses intentions, il est probable qu'il jouera pour les Ontario.

Leduc et Government étaient absents hier soir. Government jouera avec les professionnels cet hiver. Leduc sortira demain.

Les Ottawa auront particulièrement des difficultés dans les 4 premières parties qui se joueront. Et s'ils en sortent victorieux ils finiront la saison avec succès.

PETITES NOTES

L'équipe de hockey de St Michael demeure dans la ligue senior de l'Ontario. Ce club possèdera la majorité des réguliers de l'année.

Lavigne, une nouvelle recrue, a été essayé hier soir avec les Wanderers mais il n'a pas pu se montrer de force et il a été remercié. Les jeunes vont trouver le chemin long de l'O. H. A. à la N. H. A., but de tous les désirs et de tous efforts.

Jerry Laflamme, de St Michael.

COMPAGNIE DE MACHINES C. L. PERKINS
184 rue Slater Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machines en général, presses à imprimerie, engins à gaz.

Réparage de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER
260 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

AIDE A LA FRANCE

Mardi, 8 décembre, dans la salle du Sacré Cœur, eut lieu une partie de cartes sous le distingué patronage de Lady Borden, Lady Laurier, Mme Doherty, Mme O'derra, Mme Blondin, Lady Fitzpatrick, Lady Caron, Mme Brodeur, Mme R. Lemieux, Mme Nantel, Lady Taschereau, Lady Pope.

Il y avait au delà de 400 personnes, toutes heureuses de contribuer à cette oeuvre si sympathique.

La salle était décorée profusément aux couleurs de France. Grâce à la bonne organisation tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait.

Parmi les personnes présentes on remarquait Mme Blondin, présidente de la section des Dames; Mmes R. Fiset, Constantineau, Laflamme, Bourque, Brownell, E. Laflamme, St G. Lemoine, R. Quain, Babin, A. Desjardins, Fontaine, H. Fortier, Hesser, Chapleau, H. Lefebvre, Primeau, Lusignan, Campeau, Lelièvre, Elz. Roy, W. Fraser, Dubé, Mles Buisson, G. Caron, A. Côté, A. Valade, Pigeon, Hecker, Lemay, McGreevy, Dunsat, Campeau, Dubé, Taché, St Louis, Hamel et grand nombre d'autres.

Les prix ont été gagnés comme suit: Echeur, Mme H. Lefebvre, Mlle Brousseau, MM. O. Thibault, L. J. Pouliot, Auction bridge: Mme R. Quain, Mlle Valade; MM. C. O'Neil, Broadfoot; bridge: Mlle G. Caron, Mme Bourque; MM. Dr. Quesnel, O. Lafrance; Cinq cents: Mmes A. Fortier et Ducharme; MM. J. G. Slattery, B. de Salaberry.

Après la partie, eut lieu un examen de quelques objets reçus comme dons, il y eut de vives et généreuses enchères qui ont considérablement augmenté la recette.

Les remerciements les plus sincères sont dus à Mlle Larocque à qui revient tout le mérite de l'organisation de cette belle soirée, aux personnes qui ont généreusement donné des prix, à M. Mononais, qui a su décorer la salle d'une manière si artistique, à MM. Stewart et Chatillon, pour avoir fourni tables et chaises à titre gratuit, aux jeunes filles et jeunes gens, qui ont si bien rempli les fonctions qui leur avaient été assignées, et surtout à M. le Curé qui a si gracieusement mis à la disposition des organisateurs, la vaste salle du Sacré Cœur, et à la Presse qui publie si obligeamment les compte-rendus.

Communiqué

Voir et écouter les méchants, c'est déjà un commencement de méchanceté.

Heureuses les familles chrétiennes! Les revers de fortune, surtout injustes, leur seront compensés.

Amis et ennemis nous imposent parfois des sacrifices imprévus, peisons-les devant Dieu.

COURRIER DE QUÉBEC

(De notre correspondant)

Québec, 10.—A la dernière réunion du Cabinet Provincial, les règlements de règle interne des départements de l'administration provinciale ont été modifiés en ce qui concerne les heures de travail des employés. Les heures de travail seront désormais de 10 a. m. à 5 p. m. avec une heure pour le dîner. Elles étaient antérieurement de 10:30 à 4 p. m., avec une heure et demie pour le dîner. Le changement prend effet aujourd'hui et est commenté par les employés.

La douceur est d'essence de tout ce qu'il y a de bon en nous; c'est l'affet et l'application de nos sentiments de charité, d'oubli de soi-même, de suprême résignation, soutenue par une grande énergie morale.

Les antichrétiens s'opposent à notre zèle; mais n'importe! Dieu ne nous oublie jamais.



NOUVEAU VICE-PRESIDENT DU C.P.R.

M. E. W. Beatty, conseiller général du Pacifique Canadien qui vient d'être promu vice-président de cette compagnie. M. Beatty naquit à Thorold, Ont., et est le fils de feu Henry Beatty qui fut l'un des armateurs les mieux connus du Canada.

M. Beatty fit ses études légales à Toronto et entra au service du C.P.R., en 1901 comme assistant de M. Creelman, son prédécesseur comme aviseur général. Le nouveau vice-président gardera en même temps sa première position.

BAUME GUÉRIT Rhumal
Toux, Rhume, Bronchite et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.
En vente partout: 25 c. la bouteille.
Audet de 25 ans de succès.

Y AVEZ-VOUS SONGE ?

15 jours seulement à votre disposition pour faire vos achats de Noel

Il nous fait plaisir de constater que plusieurs ont profité de notre grande vente et nous avons une grande quantité de cadeaux mis de côté jusqu'aux fêtes. Profitez de notre offre de vous retenir de côté jusqu'à Noel ou au Jour de l'AN tout article choisi maintenant.
Faites votre choix pendant que l'assortiment est au complet. La vente bat son plein. 20 pour cent d'escompte sur n'importe quels articles contenus dans le magasin pour SAMEDI et LUNDI seulement.
Les articles suivants vous sont offerts à des prix représentant 30 à 50 pour cent de réduction à la seule fin de faire de la réclame et de vous induire à visiter notre établissement.
Remarquez bien que ces articles ne seront en vente que SAMEDI et LUNDI, 12 et 14 décembre seulement.

- Chapelets montés en or avec pierres de différentes couleurs, Améthyste, Topaz, Grenat, etc., etc. Prix régulier \$3.00. Samedi et Lundi seulement \$1.95
Bague en or solide de 10k. Sertie d'une vraie perle complète. Prix régulier \$3.00. Pour Samedi et Lundi seulement \$1.95
Sacoches en mailles d'argent de 6 pouces de longueur par 5 pouces de hauteur. Prix régulier \$4.50. Pour Samedi et Lundi seulement \$2.95

Complet pour toilette, comprenant peignes, brosses et miroir. Complet-manicure de 5, 8 et 10 morceaux, Pot à barbe, Lampes électriques, Statues, Horloges, Boîtes à bijoux, etc., etc. portant l'escompte annoncé.

P.S.—Si vous avez l'intention d'acheter un diamant, voyez les nôtres avant d'acheter ailleurs. Prix de \$10.00 à \$300.00 moins 20 pour cent d'escompte. Nous en avons de tout genre, tels que Solitaire, 3 ou 5 pierres et nous les garantissons tous de 1ère qualité. Faites une visite à notre magasin et jugez par vous-même des valeurs offertes.

P. S. Tout article acheté ici durant le mois de décembre sera gravé gratis

H. GAUVREAU, 489 RUE SUSSEX Phone R. 591
Entre les rues York et Clarence OUVERT tous les SOIRS
La maison de Bijouteries la plus importante de la basse-ville

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Vents modérés de l'ouest. Beau et froid demain samedi.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

VENDREDI, 11 DECEMBRE

Table with 3 columns: Numbers (780, 1,850, 2,272, 3,348) and corresponding values (6,892, 7,465, 12,612, 13,470, 18,765, 24,700).

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur Prime, ils auront bientôt leur tour.

FAITS-OTTAWA

AU CLERGE DU DIOCESE D'OTTAWA

L'Ordo Provinciae Ottawensis, ainsi que l'Ordo des officiers chantés pour l'année 1915, sont en vente à l'Archevêché d'Ottawa.

Ordo simplement broché, 35 sous, franco 40 sous.

Ordo broché et perforé, 40 sous, franco 45 sous.

Ordo des officiers chantés, 25 sous franco 30 sous.

Ce dernier ordo est indispensable aux chantres.

S'adresser à l'abbé J. Hébert, Archevêché d'Ottawa. 212-2

Leur fermeté récompensée

Tous les charretiers, qui hier se rendaient en délégation auprès des commissaires municipaux se plaindre de la façon dont ils sont traités dans les travaux de la ville étaient rendus ce matin en corps à l'avenue Findlay, bien décidés à faire du tapage s'ils n'avaient pas d'ouvrage ce matin.

La police avait été dépechée sur les lieux en cas de conflit trop sérieux.

A l'hôtel de ville

Il y aura ce soir assemblée spéciale du conseil de ville pour permettre à l'échevin Pinard de présenter son règlement municipal demandant la soumission d'un plébiscite au peuple sur la question de l'abolition du bureau des commissaires.

Aucune autre question ne sera probablement amenée à cette assemblée.

Il y aura à quatre heures assemblée du bureau d'hygiène.

Série de euchre

La sixième et dernière partie de la série de euchre de la paroisse Ste Anne aura lieu le lundi prochain le 14 du courant à la salle Ste Anne.

Toutes les personnes qui assisteront à cette partie auront l'avantage de participer au détail d'un magnifique prix d'entrée offert par les organisateurs. Six prix seront donnés pour la partie qui ne manquera pas d'être très intéressante comme le sont d'ailleurs tous les euchres faits à la salle Ste Anne.

Après la partie MM. Ménard et Zannettin interpréteront la comédie intitulée "Les deux sourds".

Lundi prochain le 14 du courant. Prix d'entrée 25 cts.

Pour vente le dimanche

Pour avoir vendu des fruits le dimanche, le 6 décembre, George Ritchie, 282 Rochester, a été condamné à \$5 d'amende et à \$2 de frais.

AVIS

Les billets pour la soirée "Fre-simus" au Monument National, dimanche, le 13 décembre, sont en vente à l'Agence Fédérale, Ltée, 292 rue Dalhousie. 212-2

Tél.: Rideau 504

LE KAISER EST MALADE

Les attaques autrichiennes sont moins fortes. Des ouvertures pour la paix ont été faites à Pétrograde. L'état du Kaiser peut être très dangereux. Le "Dresden" brûlé.

Copenhague, 11.—L'état du Kaiser n'est pas alarmant, croit-on, dans les cercles officiels. On apprend qu'il est sérieusement, bien que non dangereusement malade. Tout dépendra de sa soumission aux ordres de son médecin. Il ne peut se tenir tranquille et jour d'un repos complet. L'impératrice a grand-peine à le persuader de garder le lit. Il souffre d'une très mauvaise attaque d'influenza. Sa température, ce matin, était plus élevée qu'hier. Elle atteint 103 degrés. Si le malade refuse de prendre un repos complet, sa vie peut se trouver réellement en danger, vu sa faiblesse et sa dépression.

Péetrograde, 11.—Les attaques des Autrichiens semblent avoir perdu de leur impétuosité. Il faut excepter cependant l'armée du général MacKenzen. Elle occupe des positions entre Lovicz et Varsovie, environ seulement 15 milles de la Capitale de la Pologne. Les autres colonnes gagnent peu ou point de terrain et s'il faut en croire les rapports, les attaques dirigées au sud de Cracovie, ont échoué. Ni le siège de Przemysl, ni celui de Cracovie n'a été levé. L'armée qui pourra la première expédier des renforts, semble-t-il, sera maîtresse de la situation.

Berlin, via Londres, 11.—Il ne faut pas prendre trop au sérieux les démentis des belligérants relativement aux négociations de paix engagées, il y a deux semaines. On tient de bonne source que l'Allemagne a fait des propositions à la France et à la Russie, à Péetrograde. A la suite de conférences entre chancelier et les chefs politiques, le projet tomba à l'eau. On fit entendre au chancelier qu'aucun Allemand ne se résignerait à supporter le coût terrible de la guerre avant une victoire décisive.

Péetrograde, via Londres, 11.—L'arrivée du Czar à Tiflis et l'accueil enthousiaste qu'il a reçu au Caucase ont dissipé pour une large part les craintes que l'on ressentait au sujet de cette région. On a tenu caché jusqu'ici le départ du Czar pour les quartiers généraux de l'armée du Caucase.

Londres, 11.—Le mouvement d'offensive des alliés tout le long de la ligne, depuis les Flandres jusqu'en Alsace, continue à s'exécuter avec succès d'après les dernières dépêches reçues ici. Le "War Office" ajourne la publication de tout rapport officiel.

Londres, 11.—D'après des rapports non officiels de Péetrograde, tandis que l'armée du général MacKenzen a atteint un point situé à moins de 15 milles de Varsovie, la marche des ailes des envahisseurs don t la ligne se déploie en éventail, a été enrayée. Si ce renseignement est exact, le général MacKenzen se trouverait en danger ayant devant lui et à ses côtés de fortes colonnes russes.

Londres, 11.—Une dépêche de Nish donne de nouveaux détails au sujet de la victoire écrasante que les Serbes prétendent avoir remporté sur les Autrichiens dans le nord-ouest de la Serbie. Le rapport passe en revue les combats livrés du 3 au 7 décembre et évalue le nombre total des prisonniers des Serbes à plus de 22,000 et mentionne un butin riche et varié.

New-York, 11.—On a reçu ici un rapport non confirmé disant que le "Dresden" a brûlé.

REMERCIEMENTS

Le comité d'organisation des parties de cartes au profit des vieillards de l'Hospice St Charles, se fait un plaisir au nom de cette institution de remercier tous ceux qui ont contribué au succès de ces euchres soit en y assistant, vendant des billets, offrant des prix, fournissant des cartes à jouer, etc. etc.

Merci aussi aux directeurs du Monument National qui ont bien voulu mettre leur salle à la disposition du Comité à un prix très modique; aussi aux journaux français pour toutes les annonces publiées gratuitement. A tous donc nos plus sincères remerciements.

Nous sommes heureux de faire connaître au public les noms des heureux gagnants de la série et des différentes parties avec les noms des généreux donateurs de prix de ces parties:

- Prix pour dames: 10 Mme Jos. Lajoie, \$5.00 en or, don du Dr Chabot; 20 Mlle Ida Landreville, lampe électrique; 30 Mlle Breault, jardinière; 40 Mlle B. Thériault, service à chocolat; 50 Mlle R. Lurette, fer électrique; 60 Mme Nap. Lafleur, chapelet; 70 Mlle L. Lafontaine, chaise; 80 Mme D. Legault, 1-2 tonne de charbon; 90 Mme Z. Pilon, corbeille à fruits; 100 Mme W. Malette, service à déjeuner; 110 Mme O. Rouleau, cadre; 120 Mme Matton, service à l'eau; 130 Mme Grenon; 140 Mme Poirier, vases; 150 Mlle Lapensée, service à thé; 160 Mme P. Pothier, pot à sirop, prix de consolation, Mme C. Deschamps.

Prix des messieurs: 10 H. Thériault, service à thé; 20 E. Millotte, \$5.00 en or, donné par des amis de l'oeuvre; 30 R. Madore, 1-2 tonne de charbon; 40 E. Parizeau, horloge; 50 B. E. Bigras, plateau à punch; 60 A. Houle, nécessaire de voyage; 70 H. Racine, cabaret; 80 J. A. Laplante, pot à barbe; 90

Nous devons des remerciements à M. Jos. Côté et Mme C. Provost, qui à l'occasion de la Ste Catherine ont fourni le nécessaire pour faire de la bonne tire canadienne qui fut le régal de tous, aussi à M. Nap. Matté, Mme Roberge, Mlle Desrivières et Benoit qui contribuent ce soir là à un joli programme musical.

Au nom de ces pauvres déshérités nous remercions à tous leurs bienfaiteurs un merci du coeur.

Communiqué

La vie que nous trouvons trop courte se compose de beaucoup de journées que nous trouvons trop longues.

LA QUESTION DES ECOLES BILINGUES

Le juge Gunn, qui a donné gain de cause au principal Lee de l'école St-Joseph, qui poursuivait la Commission Scolaire des Ecoles Séparées pour son salaire de deux mois, vient d'accorder un ordre commandant à la Banque de Québec de payer ce salaire si la Commission ne l'avait pas fait avant lundi.

Cette cause était un essai et la Commission, d'après le jugement avait 15 jours pour en appeler, ce qui ne semble pas avoir été fait.

Tout le monde est très au courant de cette affaire et l'on sait que le Président de la Commission Scolaire n'avait pas voulu payer les salaires d'aucun des instituteurs parce que l'injonction empêchait de payer les Frères et les Religieuses qui enseignaient dans les écoles bilingues.

Ce n'était peut-être pas selon la loi, comme le juge l'a dit, mais c'était certainement justice et on ne peut pas blâmer M. Genest d'avoir agi ainsi, au contraire.

La situation devient maintenant très sérieuse. L'année achève et le juge Lennox vient de se prononcer carrément en faveur du Règlement 17 en disant que la Législature n'a pas outrepassé ses pouvoirs dans cette affaire et l'injonction demeure permanente tant que l'on ne se sera pas soumis au Règlement 17.

Les catholiques de langue française se trouvent placés dans un dilemme ou bien essayer de se soumettre au Règlement 17 et ainsi, se séparer forcément de tous les instituteurs religieux des écoles, ou bien garder ces instituteurs et les payer en dehors de l'argent des taxes.

Tout le monde sait que ces personnes à qui l'on refuse un certificat de compétence, parce qu'elles ne veulent pas trahir leur religion et leur nationalité, sont absolument qualifiées comme instituteurs qui ont des certificats du gouvernement pour enseigner soit dans les écoles irlandaises, soit dans les écoles publiques de la province.

Si le Règlement 17 était mis en vigueur, il faudrait de toute nécessité doubler le taux des taxes scolaires, car si les salaires que l'on donne aux instituteurs de langue française étaient seulement égaux à ceux des irlandais, ce serait une terrible augmentation.

Les Séparatistes, qui ont joué le rôle, traités à la cause religieuse ne sont pas en meilleure posture, car les effets de cette affaire vont leur retomber sur les épaules de la même façon.

AVIS

Les billets pour la soirée "Fre-simus" au Monument National, dimanche, le 13 décembre, sont en vente à l'Agence Fédérale, Ltée, 292 rue Dalhousie. 212-2

Tél.: Rideau 504

Le Secours National de France

La présidente des Dames Patronesses du Comité de Secours National de France annonce que samedi après-midi, 12 décembre, aura lieu de 4.30 à 6.30 heures, à la salle de l'Arcade du magasin Rea-rue Sparks, un "Tea Shower" au profit de l'oeuvre. On recevra des couvertures de laine, des draps de lit, des complets, des sous-vêtements d'hommes et de femmes, des articles de toilette, savon et autres articles.

Tous les invités seront reçus par des dames chargées de recevoir les offrandes, d'ouvrir les paquets et de disposer les articles reçus de façon à rendre justice à tout le monde.

Les invités, qui ne pourront se rendre, voudront bien envoyer leurs offrandes à l'Arcade de 3.30 à 7.00 p. m. Les dames organisatrices seront là pour les recevoir.

Soirée amusante

Une amusante partie de euchre avait lieu chez M. Henri Raymond de la rue Lett, hier soir. La soirée présidée par Mlle Rose Coderre et Marie Cloutier et M. Hervas Raymond fut toute consacrée au plaisir et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée. Plusieurs jolis prix furent distribués aux heureux gagnants. Parmi ceux présents on remarquait M. Cayer, Mlle Rose Biron, Racine, Derouin, Renaud, Bélair, MM. Hébert, Raymond, J. B. Raymond, Eugène Raymond, Gauvreau, R. St-Louis.

Il y eut musique et chant. Après un goûter somptueux on se sépara enchantés.

Communiqué.

Tentative de vol

John Finless et Robert Shore, pour avoir voulu pénétrer dans la boutique de Allan et Cochrane ont été traduits devant le magistrat Asquith ce matin.

N'ayant aucune preuve que ces deux accusés aient été les auteurs des dommages causés à cette boutique, ils furent cependant condamnés par le magistrat Asquith à cause de leur vie peu exemplaire, à aller passer un an à la prison centrale.

NOUVEAU JUGE EN CHEF LE CONCERT POUR LES ECOLES BILINGUES

Montréal, 11.—Le "Daily Star" annonce hier soir que Sir Charles Davidson, qui prend sa retraite comme juge en chef de Québec sera remplacé par le juge Archibald. Le nouveau juge est natif de Musquodoboit, Nouvelle Ecosse et a fait ses études au McGill. Un de ses jugements les plus importants fut celui dans lequel il maintenait aux nègres le droit de prendre place dans l'orchestre d'un théâtre.

Un autre jugement qu'il a rendu, peut-être le plus important de tous est celui dans la cause Del-pit-Côté, approuvant la validité du mariage entre deux catholiques fait devant un ministre protestant.

Comme membre de la cour d'appel dans la cause Dépatit-Tremblay, il soutint contre la majorité de la cour la validité d'un mariage contracté entre deux catholiques devant un prêtre catholique, parents du quatre au quatre de consanguinité; cette parenté n'étant pas connue lors du mariage. Dans cette cause il différa d'opinion avec les autres juges sur la validité civile seulement.

Ils partent ce soir

Le détachement du corps d'armée d'Ottawa qui fait partie du second contingent, partira ce soir pour Toronto. Le détachement se rendra à la station de la rue Broad à 10.30 heures sous les ordres du lieutenant Gillis, de cette ville. Le détachement se compose de 55 hommes et à l'exception de neuf boulangers, tous sont des chauffeurs ou mécaniciens. Ils feront partie du régiment de mécaniciens organisé à Toronto. Tous sont d'excellents chauffeurs.

Un autre détachement comprenant 75 hommes environ partira pour Montréal samedi matin par le train de 8.30 à la Gare Union. Ces hommes seront attachés au transport des chevaux, étant pour la plupart des charretiers ou des hommes qui s'entendent à la construction des wagons.

L'enrôlement pour ces deux détachements a été satisfaisant. Hier, 64 ont passé leur examen médical, mais il n'en faut que 39. L'ordre définitif d'enrôler 120 hommes n'est venu que mardi de sorte qu'il n'y a pas eu de temps à perdre. La plupart de ces hommes ont fait partie des contingents sud-africains.

Travail non satisfaisant

Le jugement dans la cause de Loomis, MacBean et Williams contre la ville, fut réservé hier à la haute cour. Cette cause ne fut pas de longue durée. Les arguments apportés par Henderson, avocat de la compagnie et par Proctor, avocat de la ville, furent courts.

Haycock ingénieur de la ville avait la permission de charger les caissons si la chose était jugée convenable.

La cause fut exposée devant le magistrat Middleton.

Les témoins pour la ville ont démontré que les piliers dont on s'est servi dans la réparation du tuyau de 2 pouces ne reposaient pas, pour un bon nombre, sur le lit de la rivière, les uns étaient à couvert d'autres étaient si près de la surface qu'ils seraient dérangés par la glace.

On y découvrit plusieurs voies dans le tuyau, et plusieurs joints étaient relâchés. La compagnie poursuivait la ville pour la somme de \$20,000, réclame encore due pour la réparation du vieux tuyau.

M. A. Currie, ancien ingénieur de la ville, fut rappelé et témoigna qu'il n'avait jamais jugé que les contracteurs recevoient paiement pour couper la glace.

Il tomba malade et laissa à Beer le soin de rendre son témoignage là-dessus.

M. Rouleau témoigna qu'il avait trouvé deux voies d'eau dans le tuyau. Henderson essaya de discrediter le témoignage de M. Rouleau, disant que ce dernier est un barmache du département de l'aqueduc et était périodiquement congédié et repris. Mais l'avocat de la ville, Proctor, fit voir à Henderson qu'il n'avait pas le droit de faire de telles assertions.

Dawson prit les notes de M. Rouleau et essaya de prouver que ses mesures prises étaient inexactes. On expliqua ensuite la disposition du tuyau.

Haycock témoigna que les piliers n'étaient pas disposés selon les plans indiqués. Le niveau supposé d'être maintenu dans la baie est 48 pieds, mais les propriétaires des moulins l'ont baissé jusqu'à 43 pouces afin d'avoir assez d'eau pour faire mouvoir leurs moulins. Le Maire a écrit une lettre protestant contre cette action, car l'eau doit être tenue par la ville à la hauteur de 48 pouces.

BOIS DE CHAUFFAGE

Erable de choix ainsi que bois mélangé à vendre à prix raisonnables.

JOSEPH LAROSE, Chemin Chelsea. Tel. Résidence Queen 2263. 201-28 déc.

LE CONCERT POUR LES ECOLES BILINGUES

Hier soir, les Enfants de Marie de la paroisse St-Jean-Baptiste qui ont organisé le concert auquel le R.P. Granger, O.P., de St-Hyacinthe a donné sa conférence, ont obtenu le plus beau succès qu'elles pouvaient espérer.

Il faudrait prendre chaque numéro du programme à part pour en faire l'appréciation et ce serait au-dessus de ce que l'on pourrait dire. Tout était choisi de façon à faire trouver la soirée courte et souverainement agréable.

Le chant et la musique ont été rendus par des artistes qui certainement n'étaient pas à leurs premières armes et dont le talent était de tout premier ordre, et nous sommes heureux de nous faire les interprètes des organisatrices pour les remercier de ce qu'elles ont fait pour la cause des écoles bilingues et de la manière qu'elles l'ont fait.

Le conférencier a été présenté par M. A. T. Charron, président de l'Association d'Education d'Ontario. Comme toujours, M. Charron a frappé la note juste. Il a su faire sentir que le conférencier était chez lui, car les fils de St-Dominique sont partout chez eux dans la ville d'Ottawa dont la population a été témoin de leur dévouement à la cause française aussi bien que de leur élocution.

Il a de plus fait comprendre que c'était pour nous, non seulement un plaisir d'entendre le conférencier, mais ce serait un encouragement, une force nouvelle dans la lutte, car il fait toujours bon quand on se bat, de sentir la sympathie rayonner autour de nous et nous aider dans les moments difficiles.

Le R.P. Granger dont la réputation n'est pas à faire, a dépassé toutes les attentes. La puissance de la conception et la magnificence de l'expression, jointes à l'éloquence entraînant de l'orateur ont fait de cette conférence une pièce inimitable et qui dépasse nos moyens d'appréciation. Ce serait, il nous semble, amoindrir la beauté de cette pièce d'éloquence que d'essayer d'en donner un résumé. Aussi nous sommes heureux de pouvoir reproduire in extenso le texte de la conférence dans notre numéro de demain.

Les raisons d'espérer que le conférencier nous a données sont les meilleures que nous puissions avoir et il nous fait plaisir de constater que l'orateur s'est fait l'interprète de la province de Québec pour nous assurer qu'il va se faire un réveil dont la cause aura les profits.

Trop courts furent les instants passés sous le charme de cette parole si profondément patriotique et quand il descendit pour reprendre son siège ce fut le sentiment unanime de toute l'assistance.

Ce sont des conférences comme celle-là qui maintiendront au coeur des Canadiens français leur ardeur dans la lutte; ce sont des discours comme celui-là, des conseils comme ceux qui nous ont été donnés hier soir, des encouragements comme ceux dont était bourré ce discours, qui feront de nous le peuple le plus fort et le plus persévérant dans la lutte, parce que le plus uni et le plus convaincu de la justice de notre cause et de la victoire finale.

Les analogies entre la guerre européenne et notre situation ont été frappantes, les conclusions tirées des rapprochements de deux situations sont claires et pleines de leçons pour nous tous.

M. S. Genest, président de la commission scolaire a été chargé de remercier l'orateur pour sa conférence. Il a retrouvé des paroles énergiques pour flétrir la conduite de ceux qui nous persécutent et de ceux qui se disent nos frères et qui profitent de notre lutte contre l'ennemi pour nous poignarder dans le dos.

Le vaillant lutteur qu'est M. Genest a trouvé des accents remplis de conviction pour nous dire que la lutte que l'on soutenait serait sans trêve et sans relâche, sans faiblesse et sans compromission de la part de ceux qui étaient aux avant-postes et qu'il était certains que la population de langue française de la province était derrière eux pour les soutenir, les encourager et les aider.

Il remercia le conférencier de ses raisons d'espérer. Il dit que c'était une bien plus grande raison d'espérer, celle qu'il nous apportait lui-même, la sympathie et l'attention de la province de Québec.

Il souhaila d'entendre de nouveau le distingué conférencier et fit des vœux pour que les raisons d'espérer soient des motifs de victoire et des gages de succès dans un avenir plus rapproché.

La soirée se termina par une note harmonieuse et l'on se sépara encore sous le charme de la magnifique conférence que l'on venait d'entendre.

Nous ne pouvons trop recommander à tous nos lecteurs de lire attentivement cette conférence que nous publierons dans notre numéro de demain, elle sera non seulement agréable, mais surtout utile.

Un dernier merci aux dévouées organisatrices de cette belle soirée, elles ont été récompensées par le succès le plus beau qu'elles pouvaient espérer, merci aussi pour la pensée qui a présidé à cette organisation, c'est un gage sûr d'atteindre l'assentiment de tous que de mettre une oeuvre sous le patronage de nos écoles bilingues. A bientôt un semblable régal littéraire et musical.

AVIS

Les billets pour la soirée "Fre-simus" au Monument National, dimanche, le 13 décembre, sont en vente à l'Agence Fédérale, Ltée, 292 rue Dalhousie. 212-2

Tél.: Rideau 504

OEUFs FRAIS

Toute personne désirant des oeufs frais garantis pourra s'en procurer en s'adressant chez M. C. A. Simon, 253 rue Laurier, Hull, ou en téléphonant à Queen 3513. 207-2 jan.

BOIS SEC A VENDRE

Je désire annoncer au public que j'ai en vente quantité de bois de chauffage tel que: bois franc à \$4.50 la corde, bois sec coupé ou en longueur à bon marché. Aussi charbon de première qualité. S'adresser à Cyrille Charron, 143 rue Leduc, Hull. Tél. Queen 8048. 204-31 déc.

DECES

DESJARDINS.—Madame Michel Desjardins, décédée à Hull, à l'âge de 66 ans. Funérailles samedi à l'église Notre-Dame. Départ de la résidence, 217 rue Laurier, à 7.30 heures, a. m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 211-2

Le compte du boucher

Il augmente considérablement tous les jours et le total à la fin de la semaine vous surprend. Il y a un moyen de le réduire un peu en achetant

Des épaules de porc à 12<sup>1</sup>/<sub>2</sub> la livre.

Du bifteck dans l'épaule à prix spécial.

Du boudin à 10c la livre ou 3 livres pour 25c.

Des saucissons à 10c la livre, chez un des meilleurs bouchers de la ville.

LOUIS RENAUD

212-2 287 RUE PRESTON

REGLEMENT DEBENTURES

AVIS est par la présente donné que le règlement suivant concernant des débentures a été adopté par le Conseil de la Corporation de la Cité d'Ottawa, le septième jour de décembre 1914, et que le dit règlement a été enregistré dans le bureau du Régis-trateur de la Cité d'Ottawa, le neuvième jour du même mois, à savoir: Règlement No 387. Un règlement autorisant l'émission de débentures au montant de \$25,000 dans le but de pourvoir à la construction d'un égout-embouchement pour écouler la partie nord-est du quartier Rideau dans la dite cité d'Ottawa.

Toute motion ayant pour but d'annuler ce règlement au aucune de ses parties devra être faite avant trois mois de la première publication de cet avis, mais pas après.

JOHN HENDERSON,

Greffier Municipal. Ottawa, ce 11 décembre 1914.

LES YEUX HUMAINS

Nous avons un assortiment complet de yeux humains artificiels. Nos prix sont raisonnables et notre marchandise insurpassable pour la qualité. Nous espérons que vous n'en avez pas besoin, mais si vous êtes dans le cas contraire, venez et nous vous montrerons ce que nous pouvons faire pour améliorer votre apparence. Pour conserver l'apparence d'une personne il faut substituer immédiatement après l'accident l'oeil enlevé.

The OTTAWA OPTICAL

PARLOR

J. H. de Silberg, Optométriste.

119 rue Sparks Tel. Q. 3346

COUPON DU "DROIT" POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS VENDREDI 11 DECEMBRE 1914. Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau. Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.